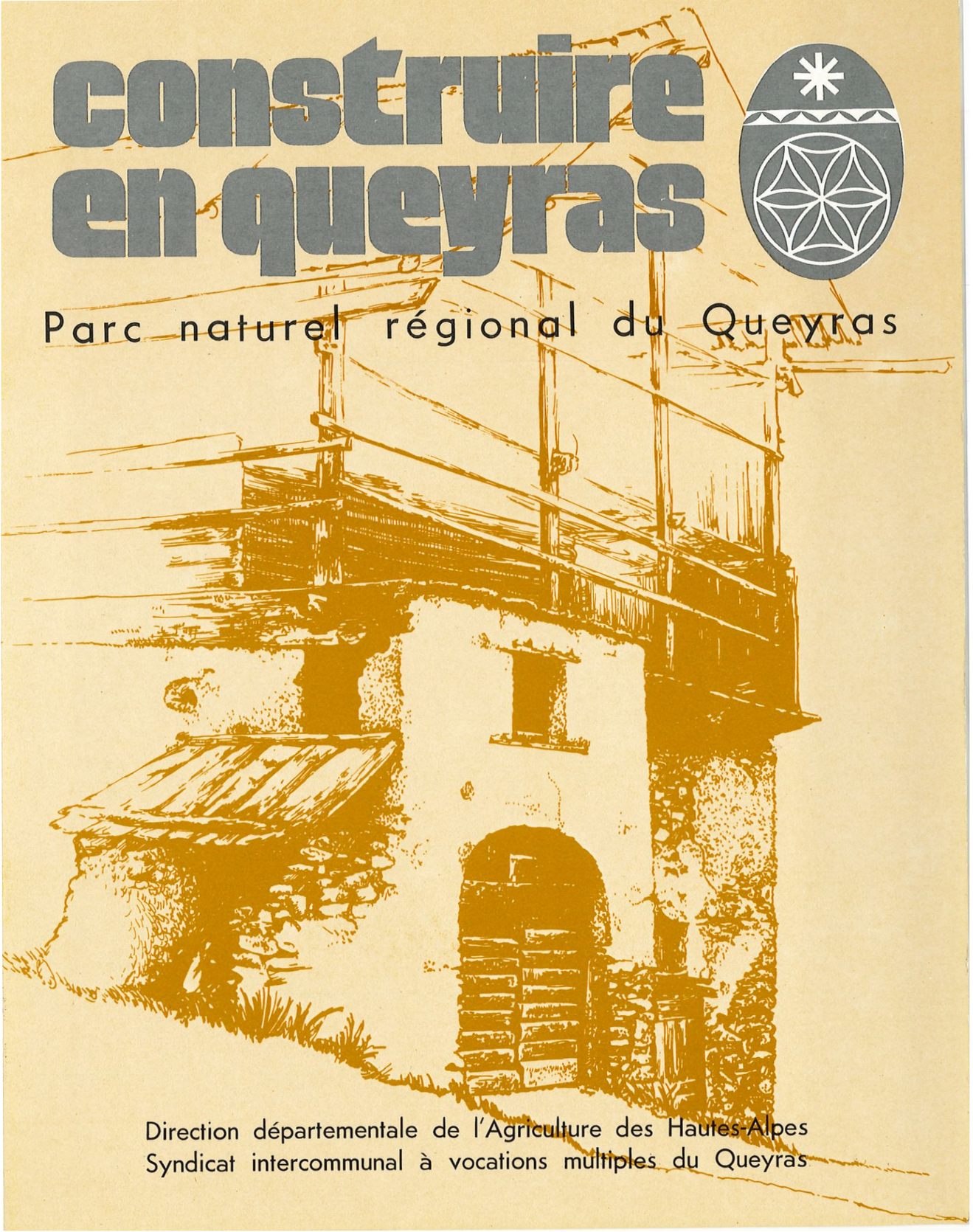
construire en queyras

Parc naturel régional du Queyras



Direction départementale de l'Agriculture des Hautes-Alpes
Syndicat intercommunal à vocations multiples du Queyras

Sommaire

Le Parc Régional du Queyras 2

Situation 3
Site 4

Les différents types d'architecture 6

Le type Arvieux 8
Le type Ceillac 12
Le type Saint-Véran 16
Les chalets d'alpages 20
Le fond de la vallée du Guil 24

Les matériaux et les éléments de second œuvre 26

Propositions pour l'amélioration du domaine bâti 32

Les zones de village 32
Les zones contiguës aux villages 40
Les zones dites de chalets d'alpages 42
Les sites vierges 44

Plaquette réalisée à l'Atelier Départemental d'Aménagement Rural de la Direction Départementale de l'Agriculture des Hautes Alpes par M. Pierre Moutard architecte DPLG urbaniste
— à Gap 1ter Rue Carnot

en collaboration avec M. André Mascarelli architecte DPLG urbaniste
représentant "Global" atelier d'Architectes
— à Marseille 359 Avenue du Prado

Photographies obligeamment communiquées par :

— La Commission Régionale de l'Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques de la France à Aix-en-Provence.

n° 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 52, 61, 62.

— "Global" atelier d'architectes à Marseille
n° 4, 16, 22, 29, 30, 31, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60

— M. Pierre MOUTARD Architecte D.P.L.G. urbaniste à la Direction Départementale de l'Agriculture des Hautes-Alpes à GAP
n° 28, 49, 50, 51, 57.

Le parc naturel régional du Queyras

L'activité touristique complétant l'activité agricole est désormais l'élément essentiel de la rénovation économique du Queyras et du maintien de sa population. Ces objectifs ne seront atteints que si l'initiative de cette activité ne vient pas de l'extérieur, mais de la région elle-même, et si elle se développe sur l'initiative de la population et à son profit.

Mais l'expansion touristique n'est pas sans danger. Le tourisme a un aspect polluant qui tend, si on n'y veille avec soin, à détruire son propre objet tout en compromettant l'aspect essentiel et la vie traditionnelle du pays.

La multiplication des routes et l'excès de la circulation automobile ; l'envahissant désordre de constructions incontrôlées et disparates ; le bruit qui effraie et éloigne la faune ; le pillage de la flore, la pollution des eaux, sont autant d'atteintes à l'intégrité du paysage et à la beauté des sites. Elles dénaturent la nature en abolissant son caractère attractif.

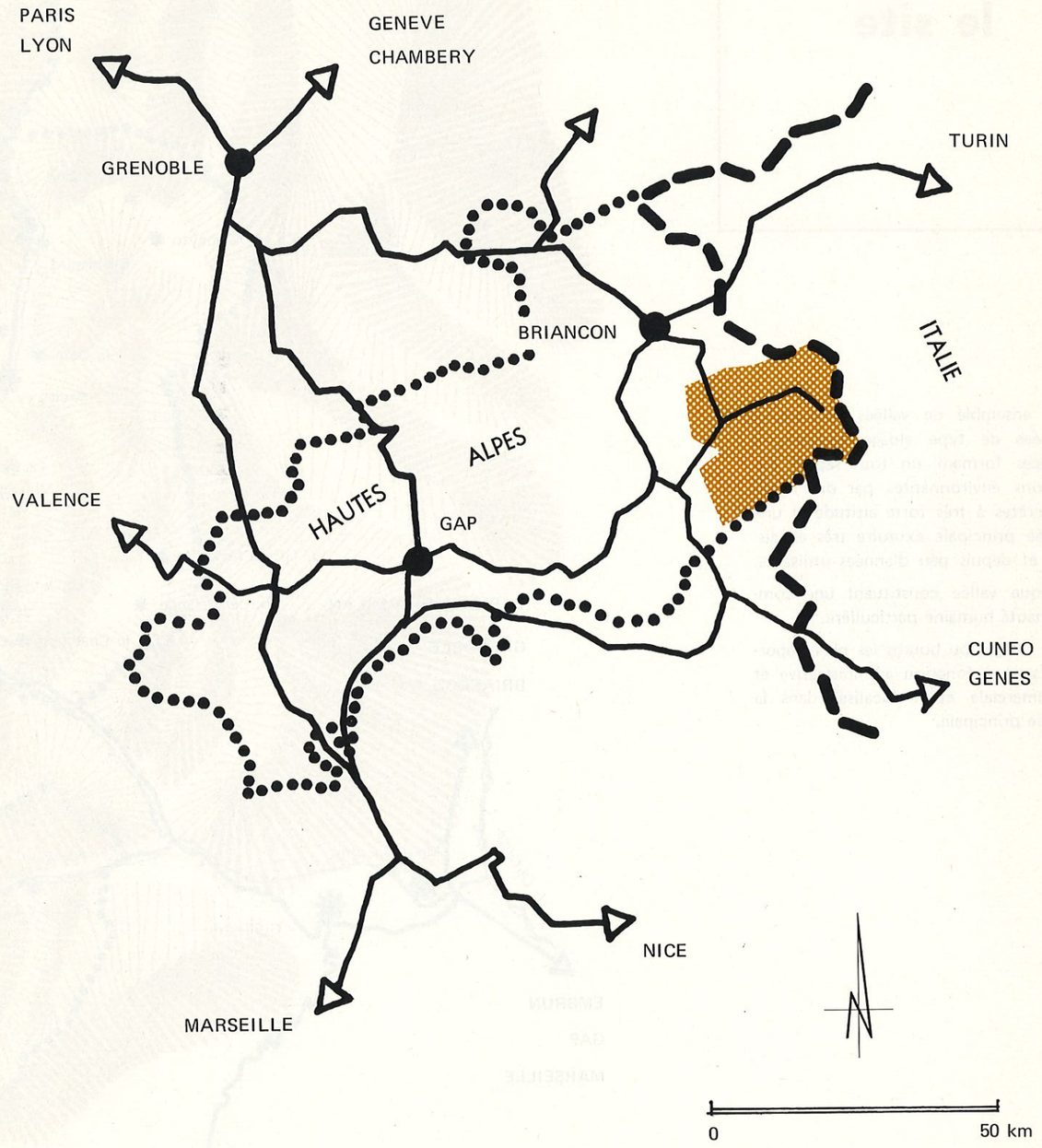
Il importe donc que, parallèlement à l'action d'aménagement touristique indispensable à la survie de la région, soit menée une intervention lucide et persévérante en vue de la sauvegarde du milieu naturel et humain. Cette sauvegarde est le complément nécessaire et, parfois, le correctif de l'œuvre de développement économique.

C'est dans cet esprit que le Syndicat Intercommunal du Queyras a demandé que le périmètre du territoire sur lequel il exerce sa compétence soit constitué en parc naturel régional, selon les dispositions du décret du 1er mars 1967.

C'est chose faite officiellement depuis le 31 janvier 1977 par délibération du Conseil Régional de Provence Alpes Côte d'Azur, faisant suite à l'arrêté ministériel du 7 janvier 1977 agréant la charte constitutive.

La présente brochure est la synthèse des travaux entrepris sur l'architecture et l'urbanisme traditionnels, dans le but d'aider à ce que les réalisations nouvelles puissent se marier plus harmonieusement au domaine bâti ancien.

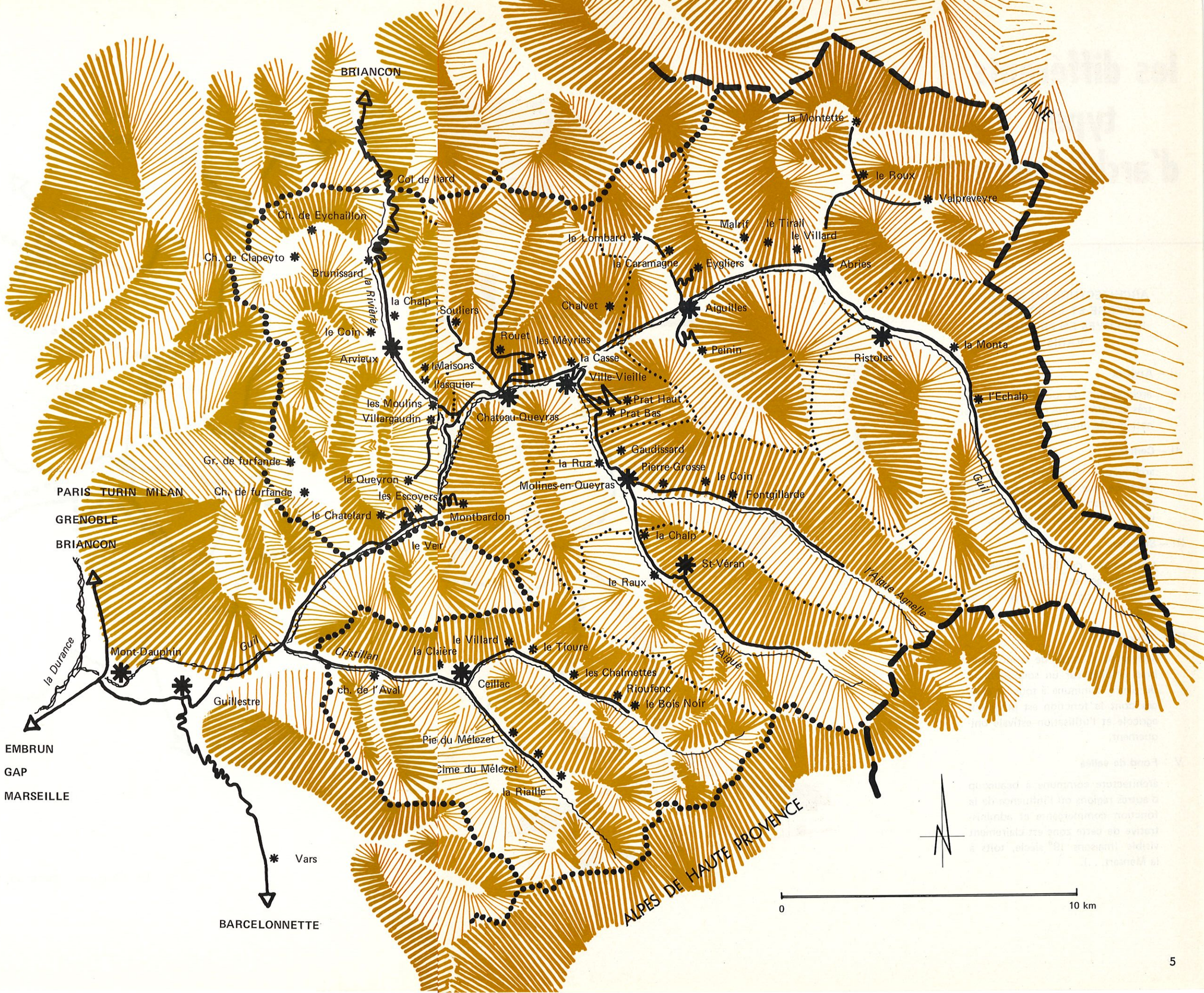
Cette étude est une de celles qui chacune dans son domaine facilitera la tâche des responsables permettant ainsi le développement des activités économiques, en harmonie avec le respect des traditions matérielles et humaines et le maintien de la personnalité régionale.



Le Queyras dans sa région

le site

- Un ensemble de vallées secondaires élevées de type alpage aux pentes douces formant un tout séparé des régions environnantes par des lignes de crêtes à très forte altitude et une vallée principale exutoire très encaissée et depuis peu d'années utilisable.
- Chaque vallée constituant une communauté humaine particulière.
- Les villages ou bourgs les plus importants et à fonction administrative et commerciale étant localisés dans la vallée principale.



les différents types d'architecture

ARCHITECTURE OU SEULS LA PIERRE ET LE BOIS SONT EMPLOYES EN PROPORTIONS VARIEES

I — **Arvieux**

architecture de pierre à arcades très caractéristique et localisée dans cette vallée uniquement.

II — **Ceillac**

architecture de pierre et de bois, refermée, que l'on retrouve en variantes proches dans d'autres villages : Les Meyriès, Abriès, etc.

III — **St-Véran**

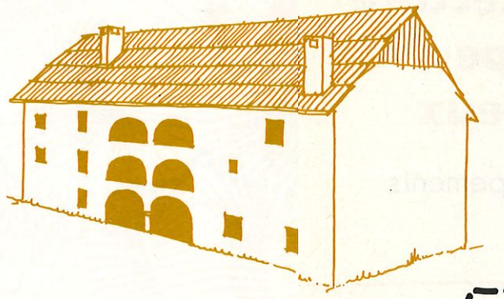
architecture de bois dérivée du type alpages et propre aux deux communes de Saint-Véran et de Molines.

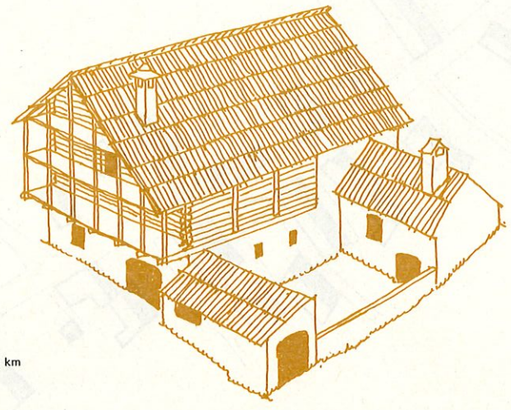
IV — **Alpages**

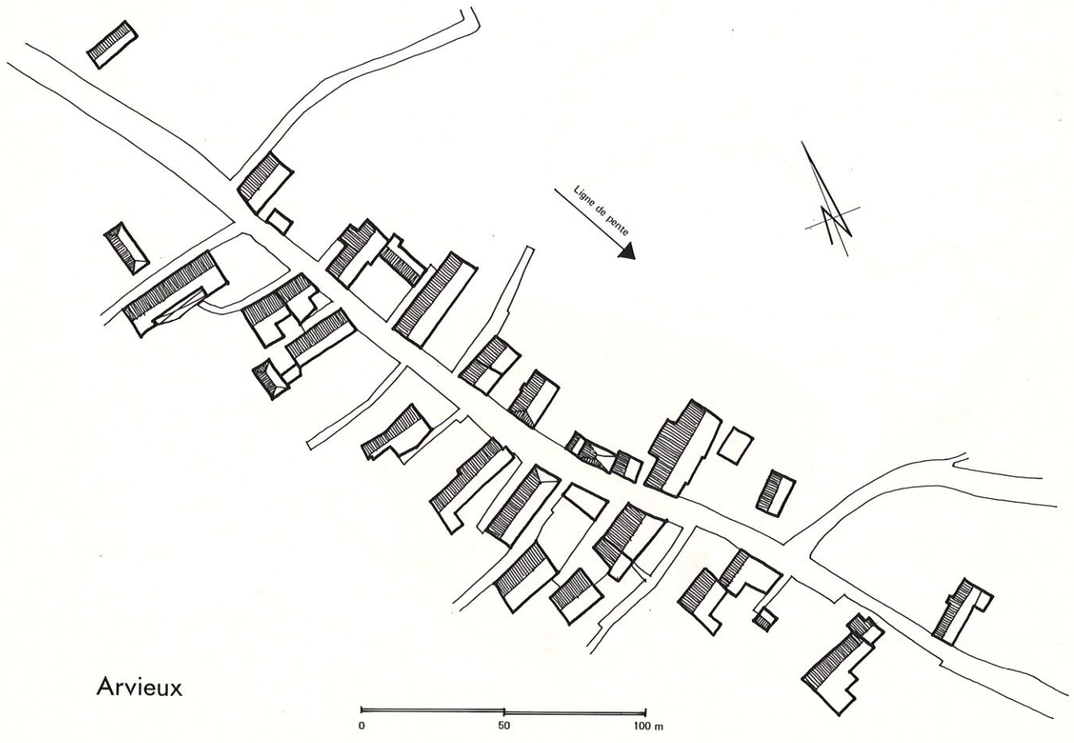
architecture simple de troncs d'arbres empilés sur un soubassement de pierre commune à tous les alpages dont la fonction est purement agricole et l'utilisation estivale uniquement.

V — **Fond de vallée**

architecture commune à beaucoup d'autres régions où l'influence de la fonction commerçante et administrative de cette zone est clairement visible (maisons 19^{e} siècle, toits à la Mansart. . .).







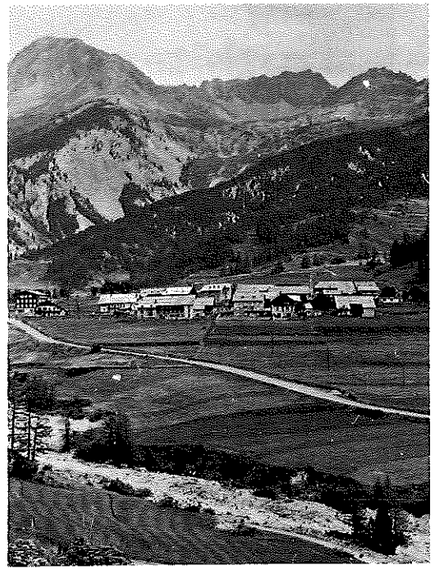
l'architecture type arvieux

les groupements

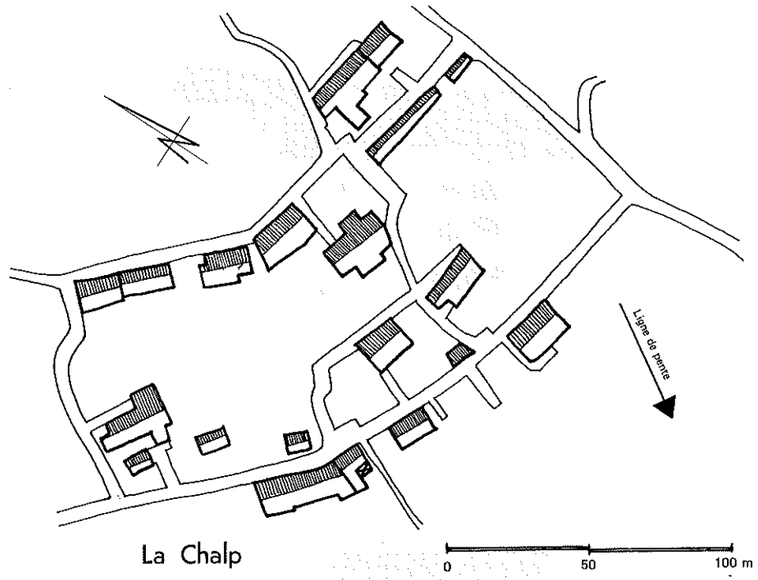
Ne se rencontrent que dans la vallée d'Arvieux :

Brunissard
La Chalp
Le Coin

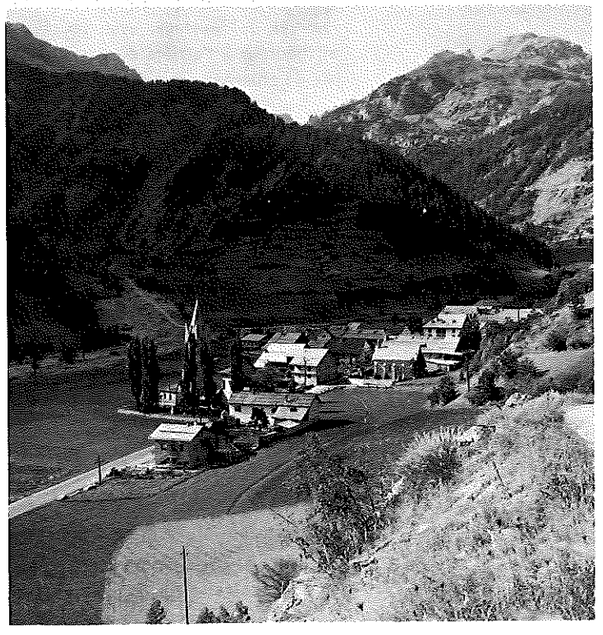
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES



2 — Le village de la Chalp (Arvieux)

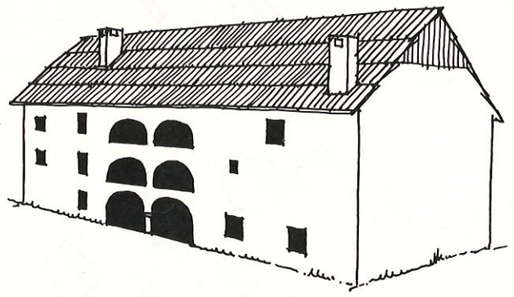


* Implantation des bâtiments, faitages perpendiculaires à la ligne de pente au centre d'une vallée Nord Sud
* Constructions discontinues créant un groupement continu et massif
* Village ne pouvant intégrer de petites constructions

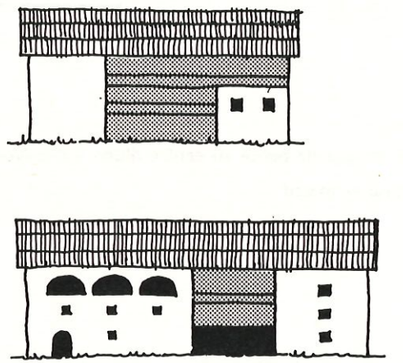


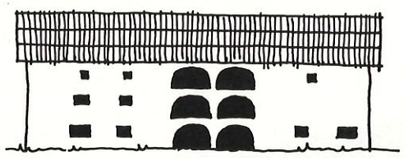
3 — Arvieux.

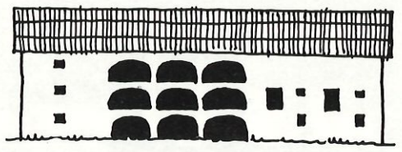
4 — Le village de Brunissard (Arvieux)



Quelques types de bâtiments
de la vallée d'Arvieux



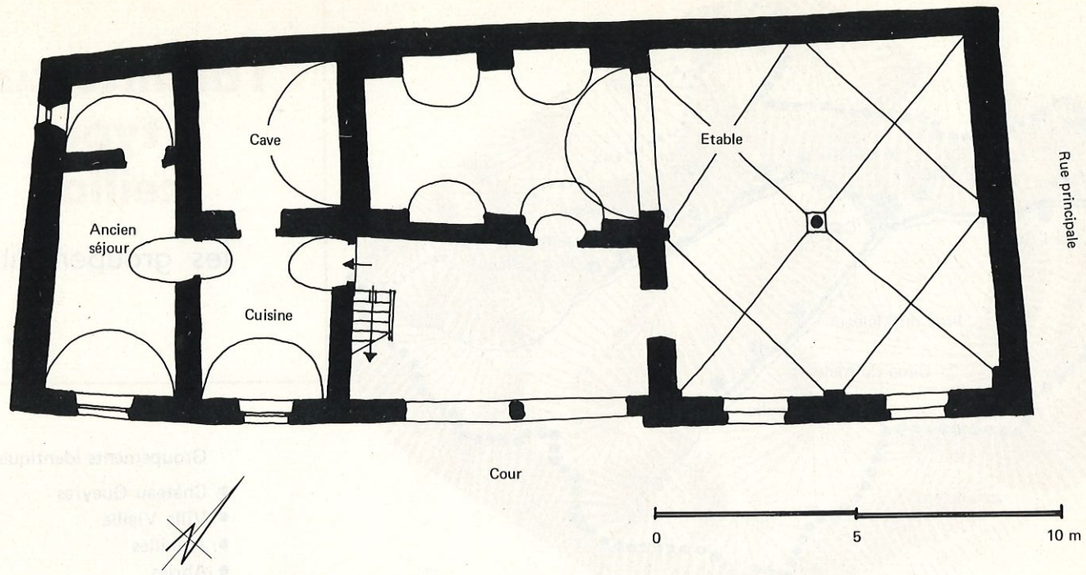


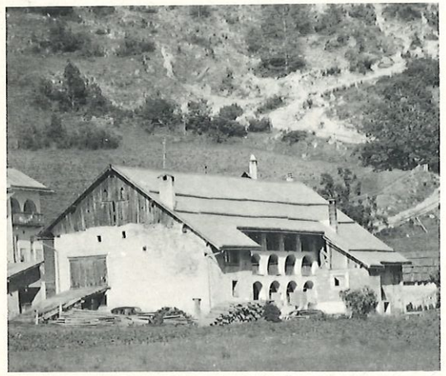


l'architecture type arvieux

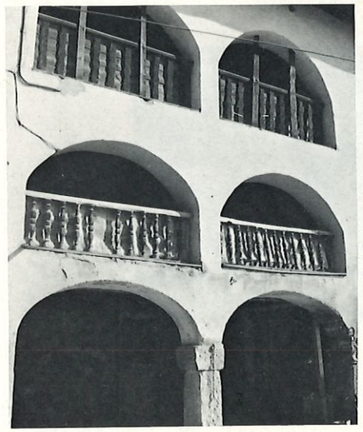
l'habitat

- Un bâtiment isolé de grand volume toujours beaucoup plus long que large ouvrant vers le Sud des séries d'arcades des loggias superposées servant d'espace de distribution vertical et horizontal.
- Une construction de plusieurs niveaux *(deux en général)* sur rez de chaussée, plus les combles qui abritent de vastes réserves de fourrage, avec un accès à mi-hauteur à l'arrière du bâtiment. Le rez de chaussée est voûté.
- Une maçonnerie en blocage de petits éléments, et enduite, constituant pratiquement l'essentiel du bâtiment.
- Le matériau bois étant très peu utilisé, mis à part en charpente et second œuvre.
- Une couverture en bardeaux de mélèze souvent remplacés par de la tôle.

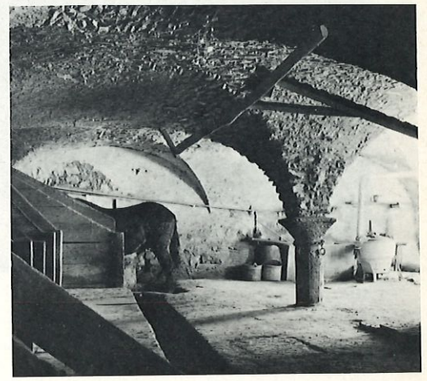




5 — Maison à Arvieux

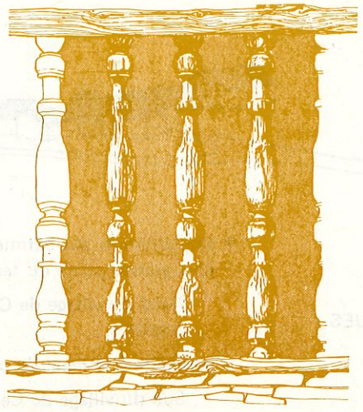


6 — Balcons superposés à Arvieux

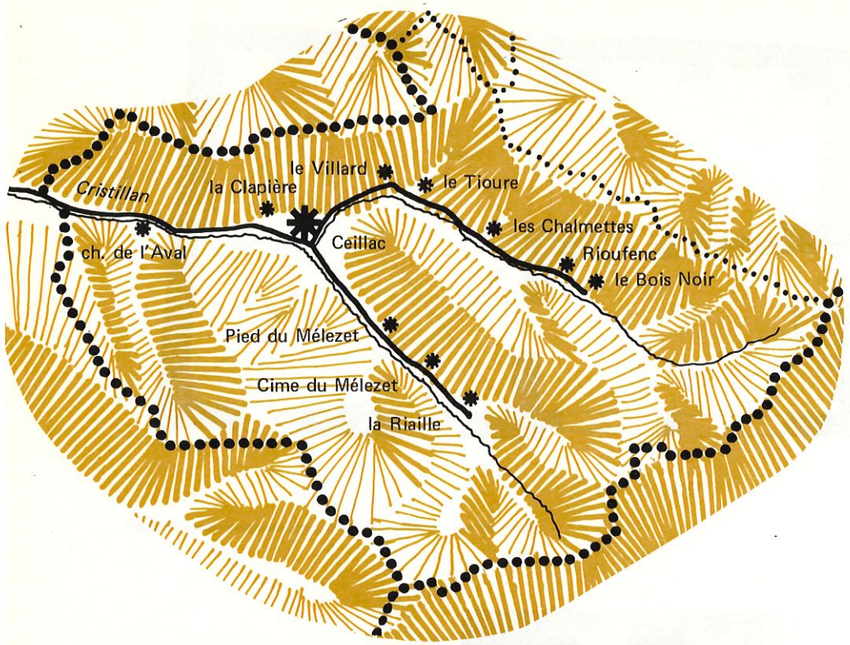


7 — Ecurie-étable à Arvieux

8 — Dallage en rondins de bois à Arvieux



9 — Fenêtre et volets bois à Arvieux



10 — Le vieux village de Ceillac

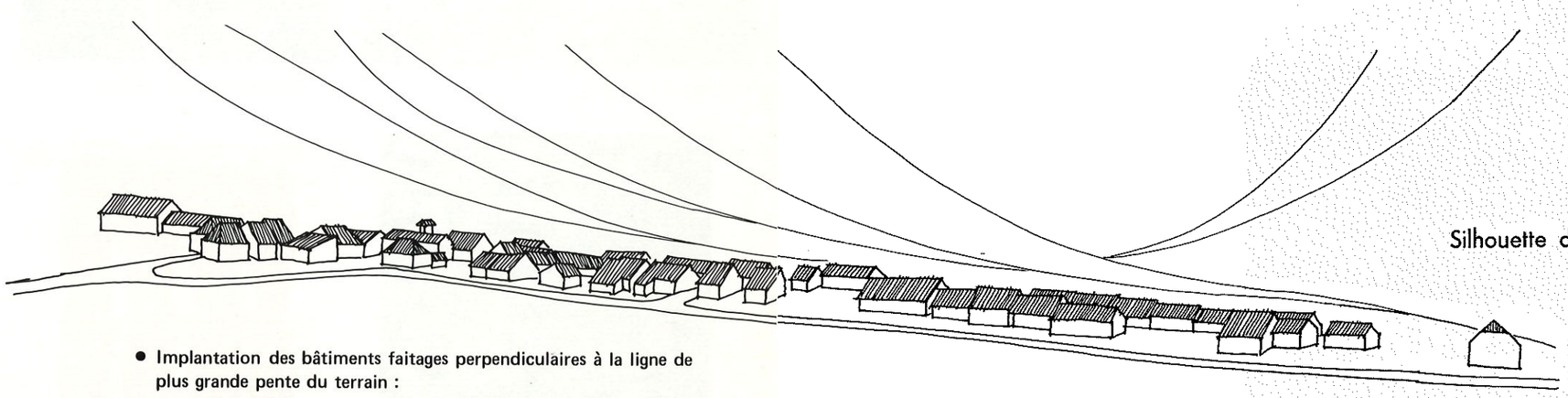
l'architecture type ceillac

les groupements

Groupements identiques

- Chateau Queyras
- Ville Vieille
- Aiguilles
- Abriès

Ceillac



Silhouette de Ceillac (vue de l'Ouest)

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

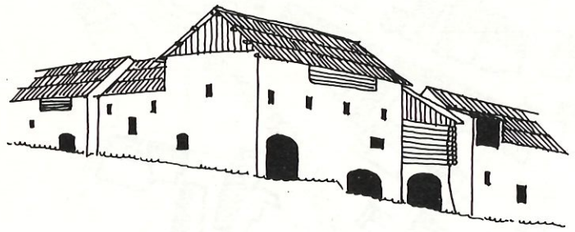
- Implantation des bâtiments faitages perpendiculaires à la ligne de plus grande pente du terrain :

  Nord du village de Ceillac
  Aiguilles. . .

  parallèles à la ligne de plus grande pente de terrain :

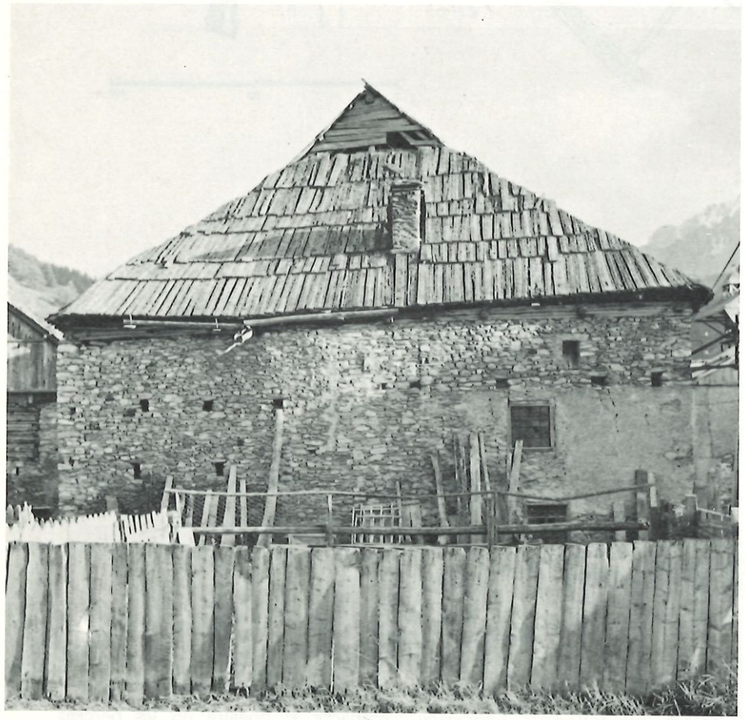
  Sud du village de Ceillac
  Ville Vieille. . .

- Construction mitoyennes et continues créant une silhouette homogène, compacte et linéaire où les percées sont rares.
- Un village qui n'admet de constructions ni isolées, ni de petite taille.



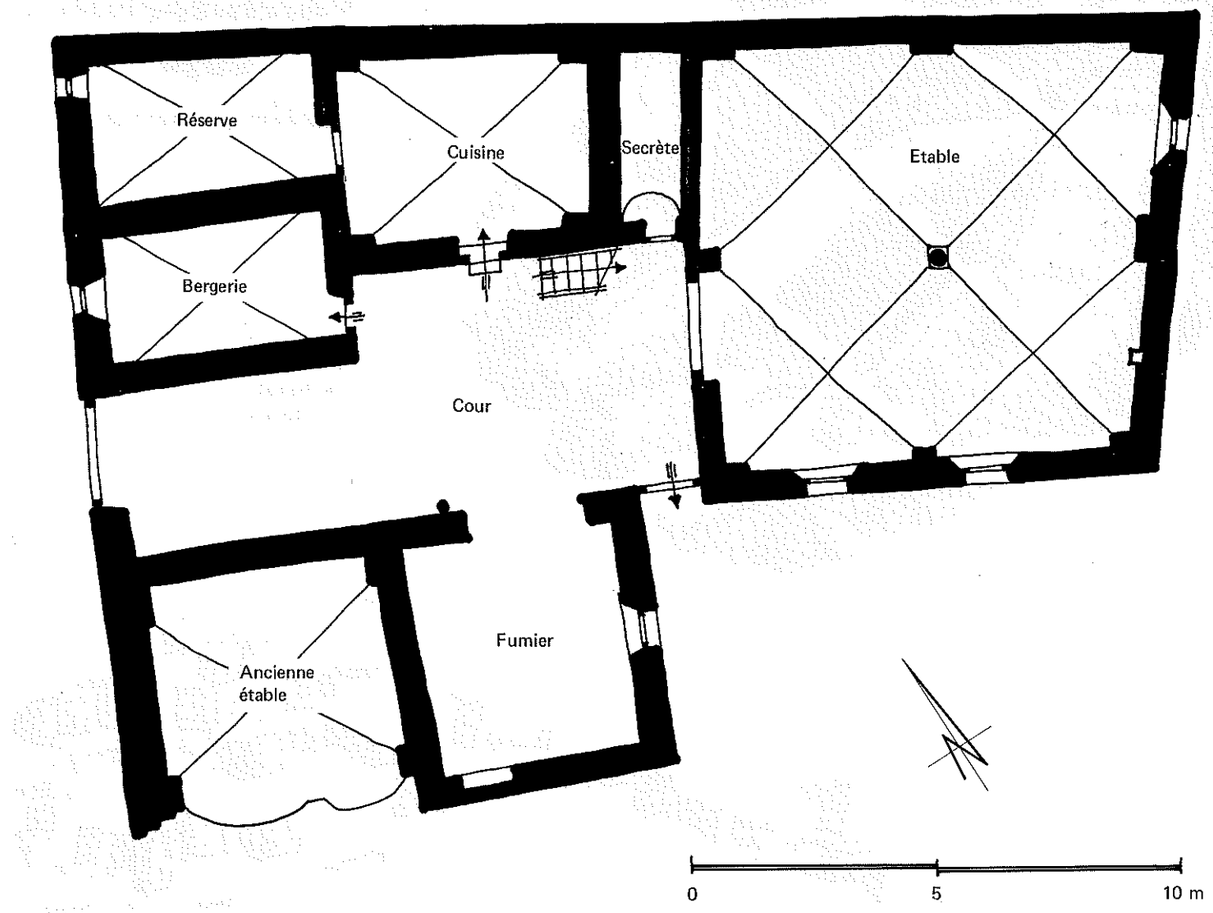
l'architecture type ceillac

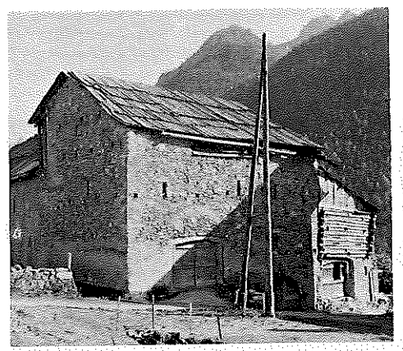
l'habitat



11 — Pignon de ferme à Ceillac

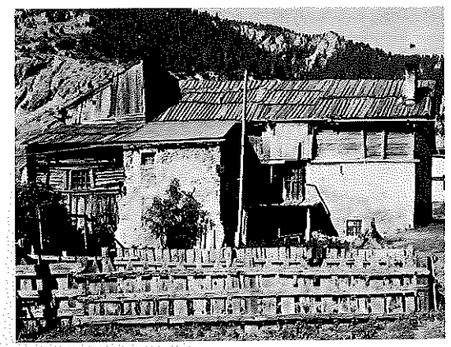
- Un bâtiment trapu et refermé s'ouvrant uniquement sur une cour intérieure, les façades sur la rue étant très peu percées donnant à l'ensemble un caractère d'austérité marquée.
- Une construction en général composée d'un rez de chaussée *(souvent à demi-enterré et voûté)* d'un niveau intermédiaire, et des combles *(réserves fourragères etc.)*
- Une maçonnerie en blocage de petits éléments la plupart du temps enduite grossièrement, et qui constitue le matériau dominant.
- On réserve le bois aux pignons et à certaines parties hautes des murs *(granges. . .)*
- Une couverture en bardeaux de mélèze, quelquefois en lauzes de schiste, remplacés de plus en plus par de la tôle.





12 — Ferme à la Clapière (Ceillac)

13 — Ferme à la Clapière (Ceillac)



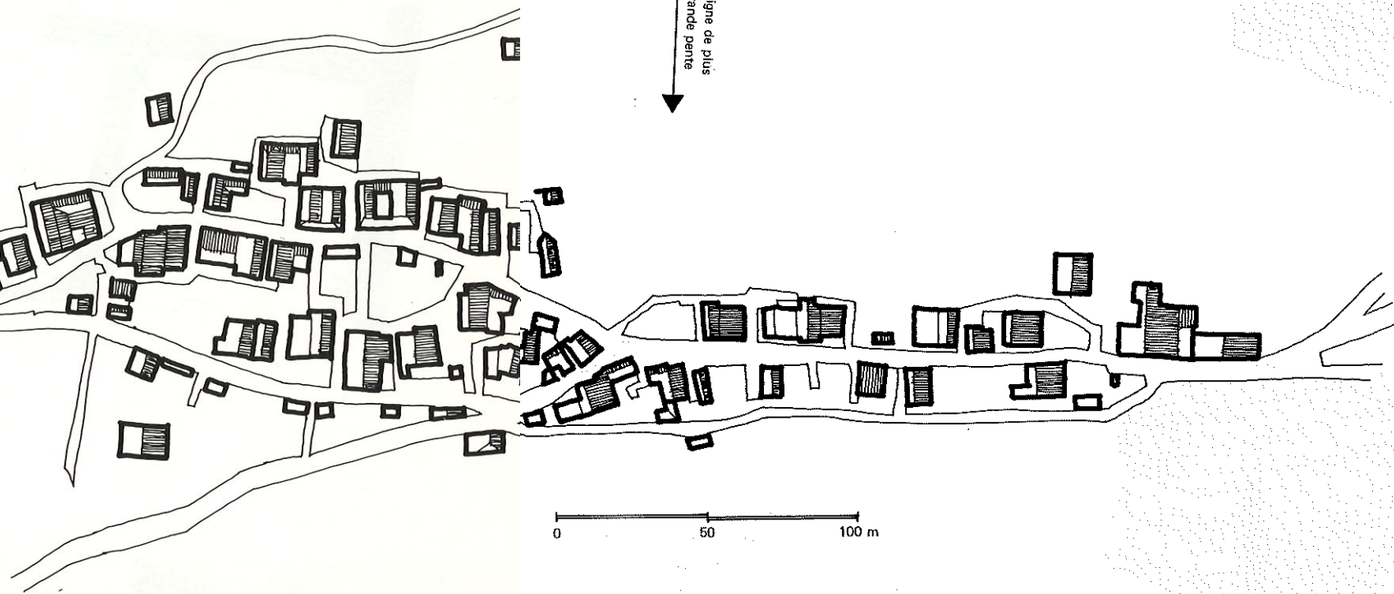
14 — Ferme à la Clapière (Ceillac)

l'architecture type saint-véran

les groupements

Groupements identiques

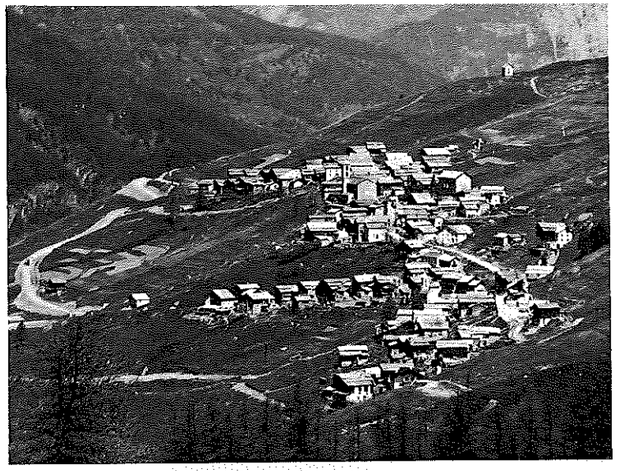
- Molines
- Pierre Grosse
- Fontgillarde



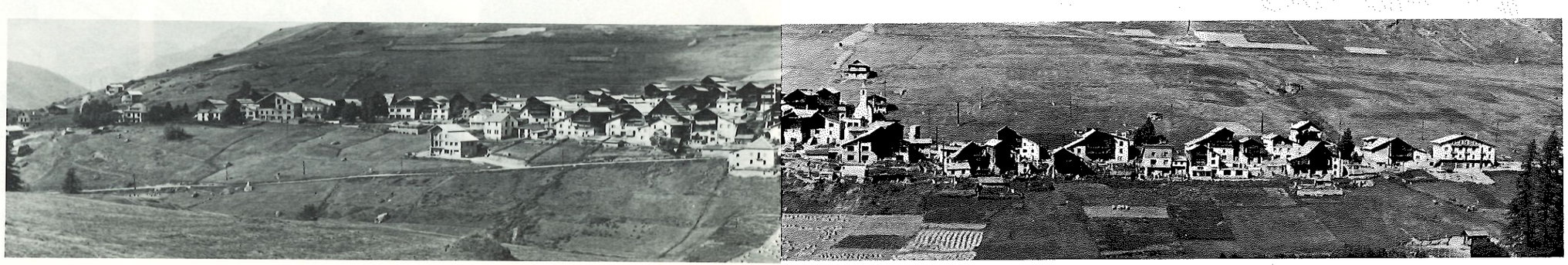
Pierre-Grosse

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

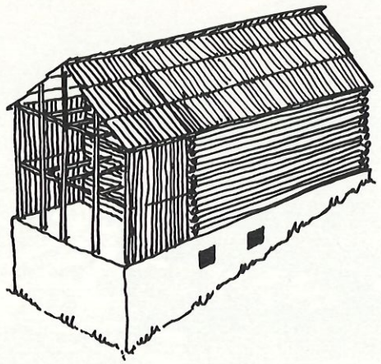
- Implantation des bâtiments faitages parallèles à la ligne de plus grande pente.
- Constructions isolées qui par leur proximité les unes des autres, créent un groupement dense et continu.
- Un groupement qui n'admet que des constructions de même taille et de type similaire.

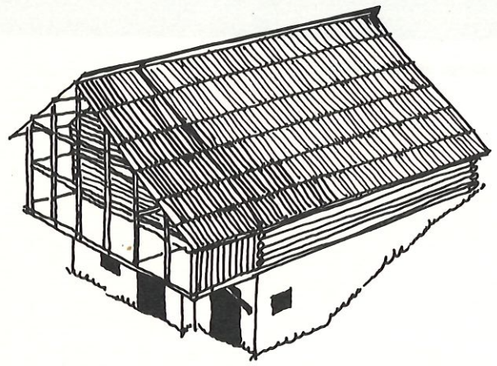


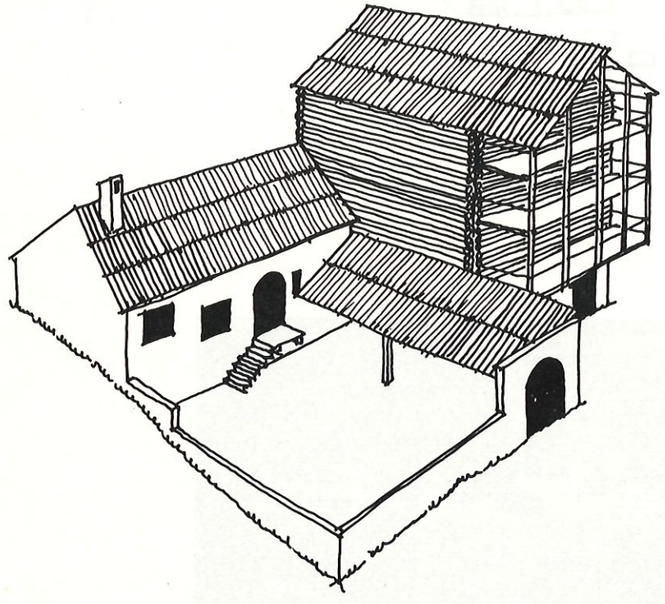
15 — Le village de Saint Véran



16 — Le village de Pierre Grosse (Molines)





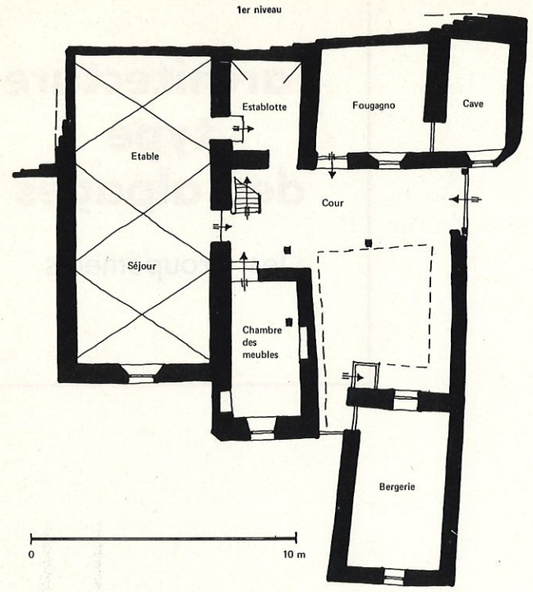


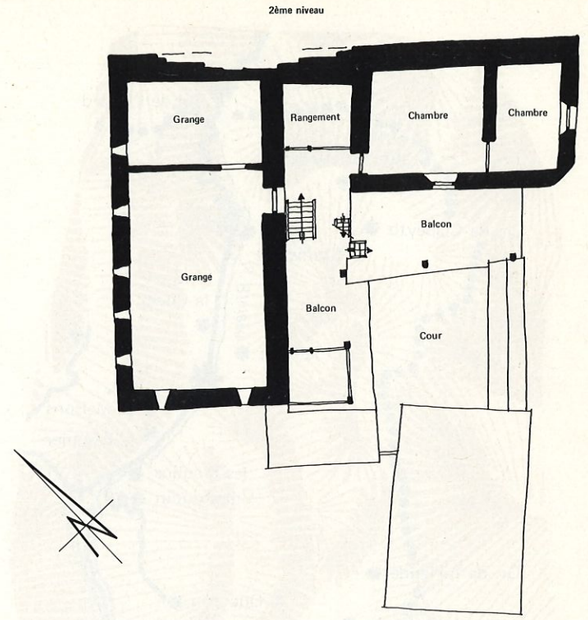
l'architecture type saint-véran

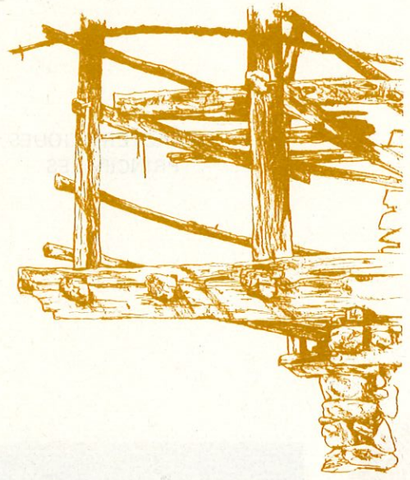
l'habitat

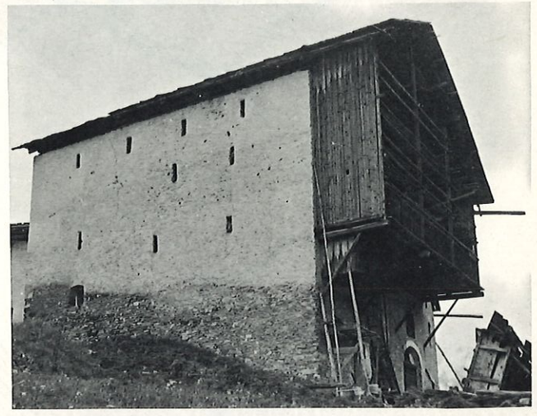
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

- Un bâtiment isolé de volume important toujours plus long que large s'ouvrant largement vers l'aval (Sud ou Sud Ouest) par une série de balcons de séchage des récoltes, superposés.
- Une construction composée d'un rez de chaussée enterré ou à demi enterré en amont, supportant un très vaste volume d'engrangement à plusieurs niveaux (la fuste). Des bâtiments annexes peuvent former par leur disposition d'un côté du volume principal une cour fermée accessible de la rue par une porte charretière massive.
- Le rez de chaussée ainsi que les bâtiments annexes construits la plupart du temps en maçonnerie de blocage enduit (très souvent voûtés) tandis que le vaste volume supérieur est entièrement en bois (troncs d'arbres empilés, croisés aux angles, ou ossature bois avec remplissage de même matériau).
- Une couverture en bardeaux de mélèze, en lauzes de schiste (pour les constructions les plus petites) remplacés de plus en plus par de la tôle.





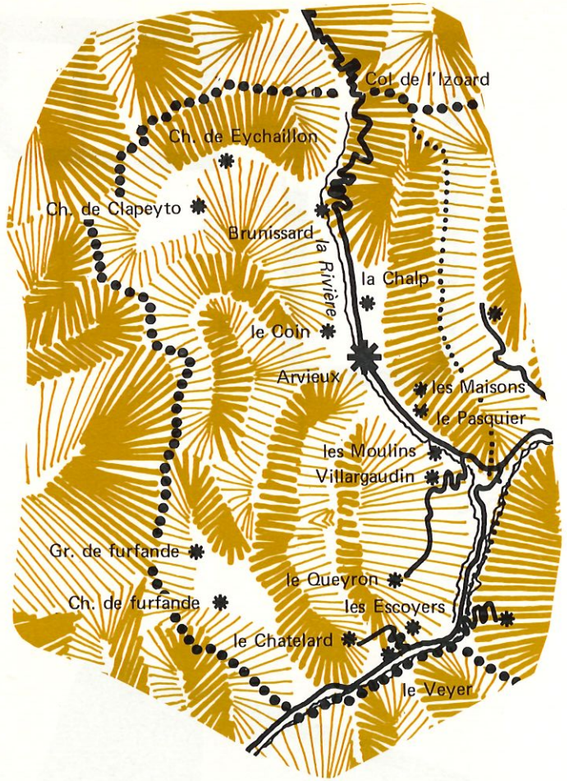




17 — Ferme au Raux (Saint-Véran)

18 — Ferme à Saint Véran

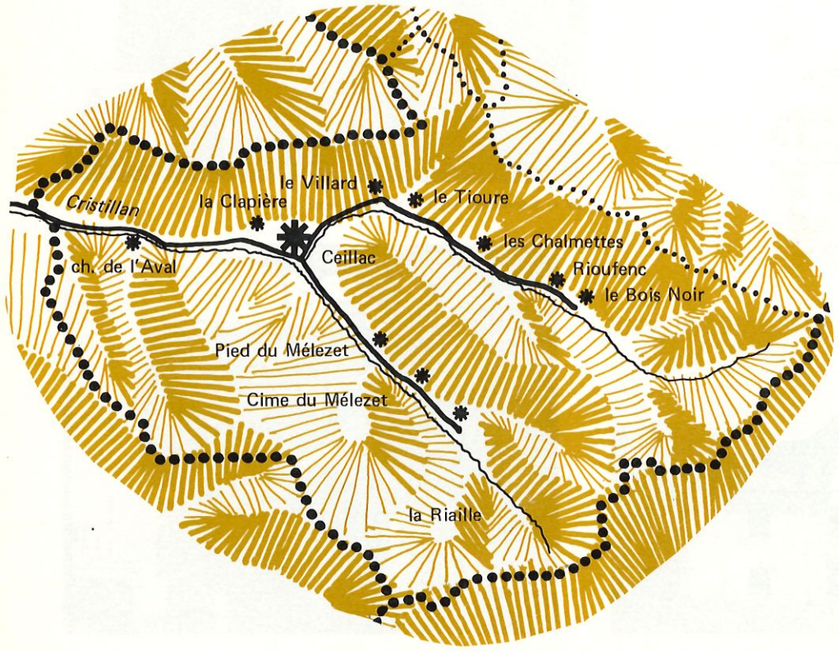
19 — Une rue de Saint Véran



l'architecture type des alpages

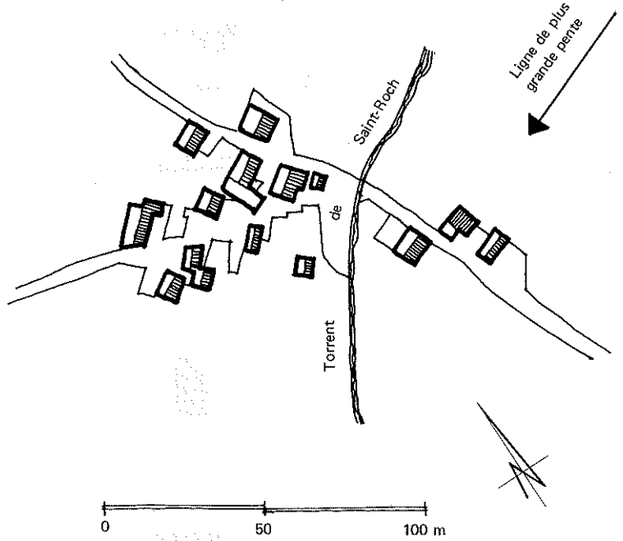
les groupements

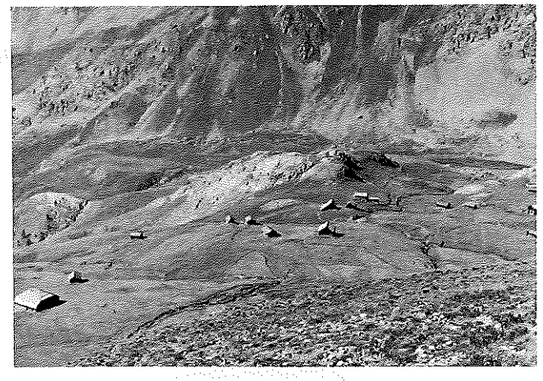
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES



20 — Le hameau des Chalmettes (Ceillac)

Les Chalmettes



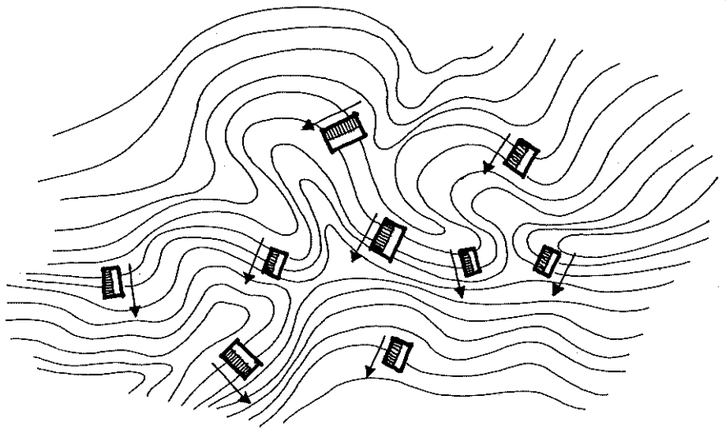


21 — L'alpage de Furfande (Arvieux)

- Implantation des bâtiments faitage parallèle à la ligne de plus grande pente.
- Constructions discontinues groupées en hameaux donnant une silhouette continue (Bois Noir, Les Chalmettes . . .) ou complètement dispersées (Furfande) . . .
- Des groupements agréables dûs au petit nombre des constructions (une quinzaine de chalets en général). général).

22 — Groupement de chalets à Clapeyto (Arvieux)

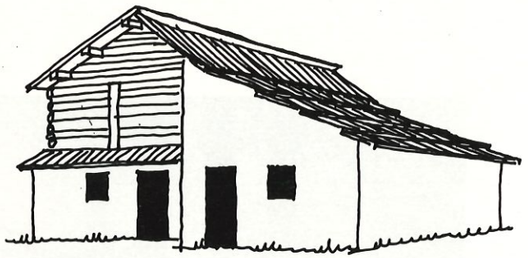
Ligne de plus grande pente du terrain

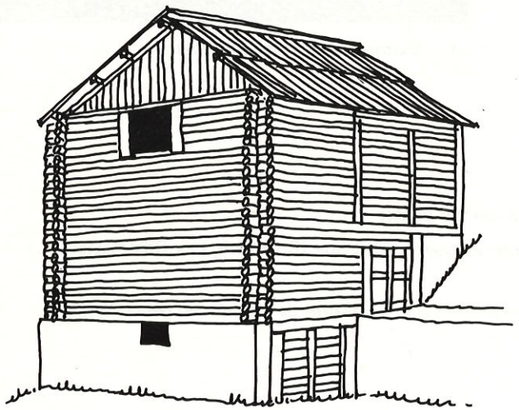


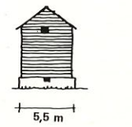
EXEMPLE D'IMPLANTATION D'ALPAGE HAUT (FURFANDE)

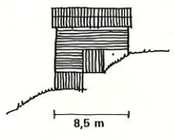
l'architecture type des alpages

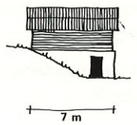
l'habitat

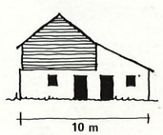


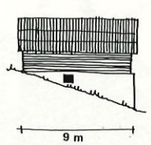






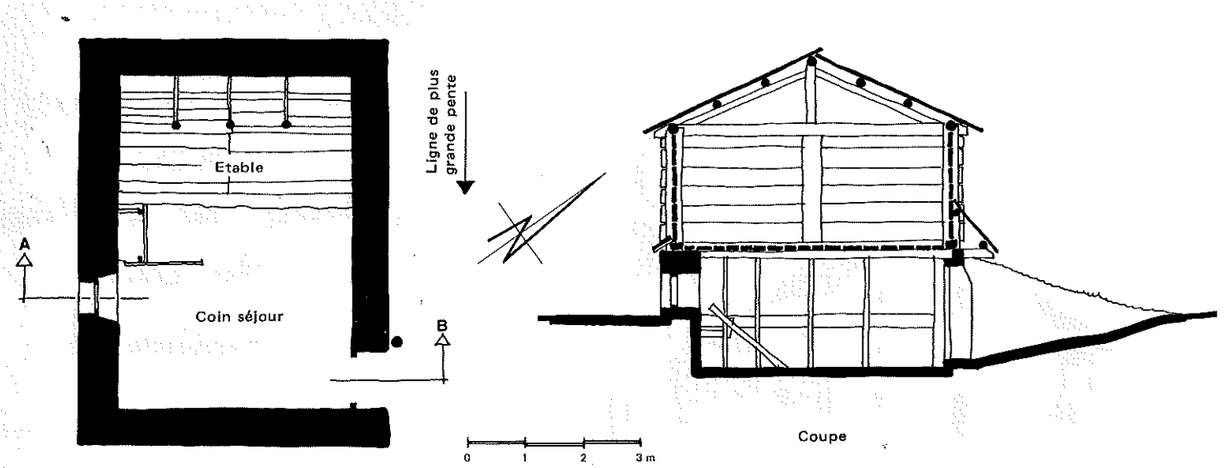






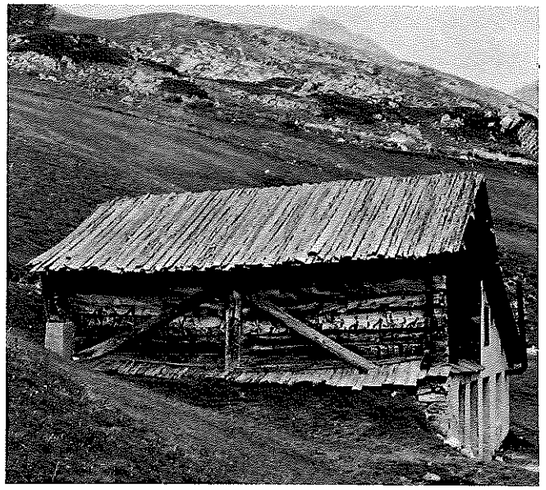
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

- Se présente sous la forme de petites constructions (modèles réduits des bâtiments de type Saint-Véran) les balcons de séchage y étant ici inexistants.
- Une construction composée d'un rez de chaussée à demi enterré surmonté d'un volume d'engrangement de taille modeste. Quelquefois un bâtiment annexe en appentis s'est souvent greffé sur la construction principale.
- Un rez de chaussée en maçonnerie enduite ou non surmonté de la grange en bois ou fuste.
- La couverture est presque toujours en bardeaux de mélèze.



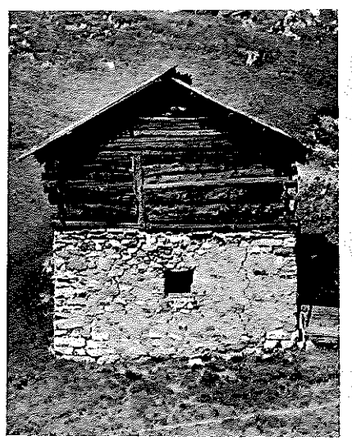
Plan du rez de chaussée

Coupe

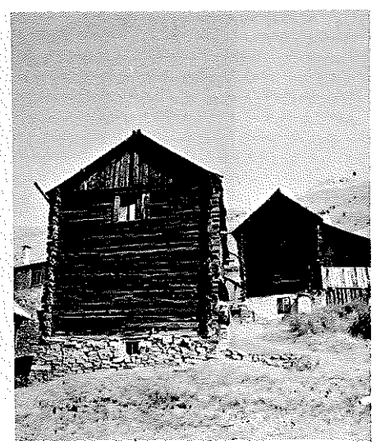


23 — Chalet d'alpage au Collet (Arvieux)

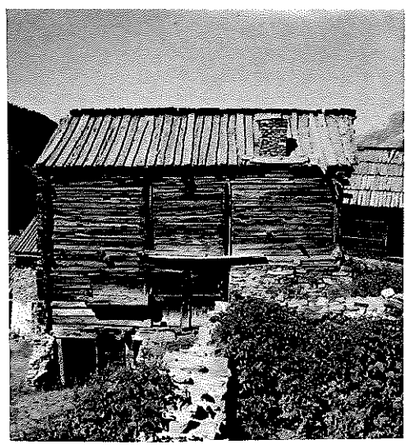
24 — Chalet d'alpage à Furfande (Arvieux)



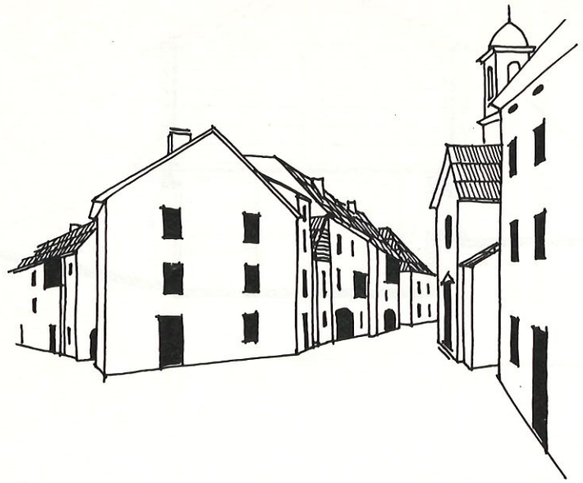
25 — Chalet d'alpage au Collet (Arvieux)



26 — Fuste aux Chalmettes (Ceillac)



27 — Fuste aux Chalmettes (Ceillac)



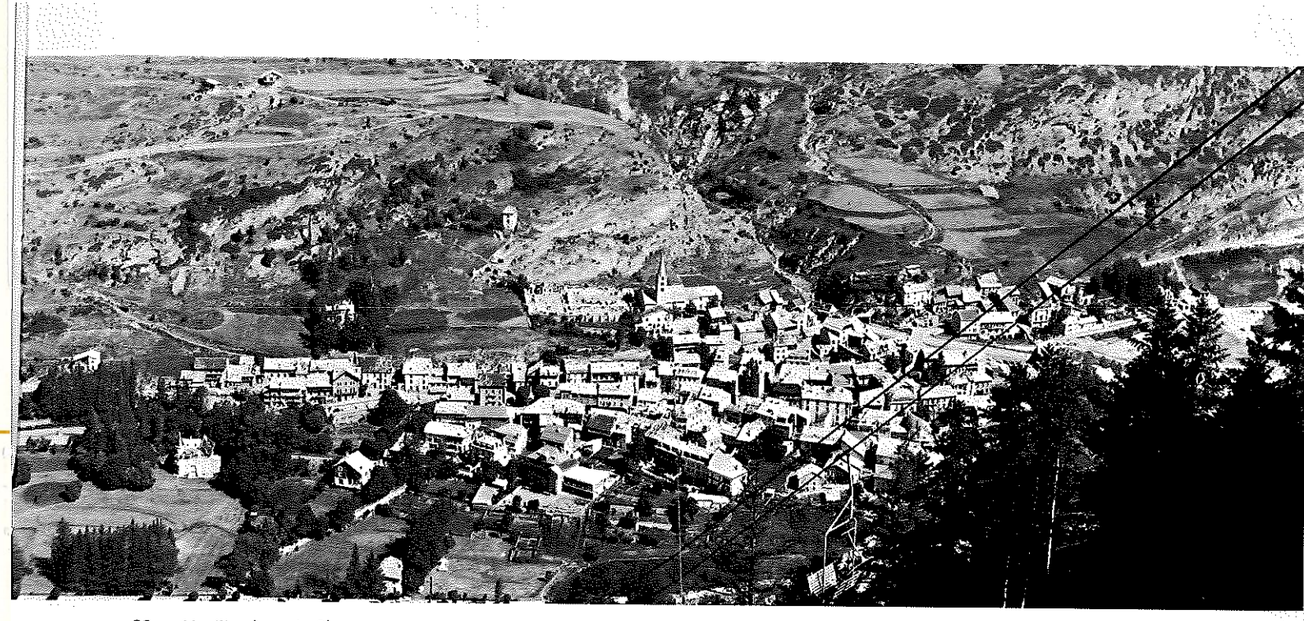
l'architecture type fond de vallée du guil

caractéristiques

28 — Aiguilles (vue du N.O.)

29 — Aiguilles (vue de l'E)

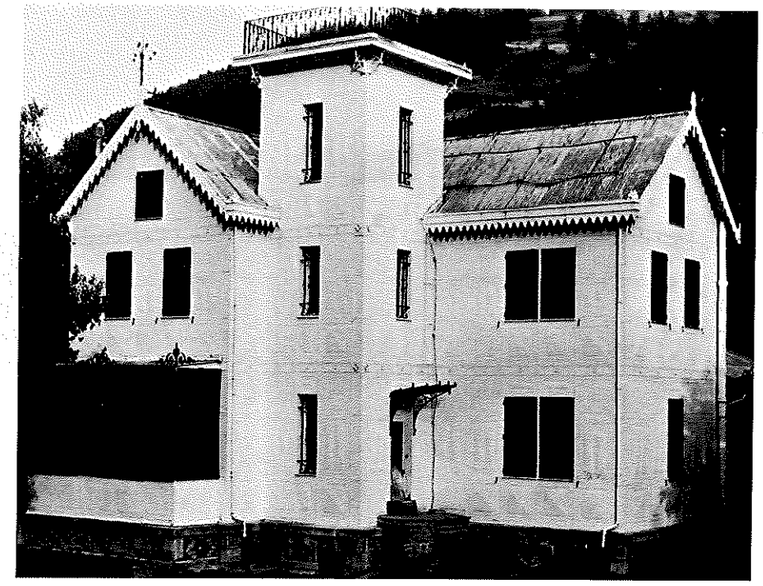
CARACTERISTIQUES PRINCIPALES



3Q — Aiguilles (vue du S)

- Village rue
- Influencé par l'architecture de la fin du 19^{e} en raison de sa plus grande facilité d'accès donc, commerces, maisons bourgeoises, administration, et bâtiments ruraux mélangés.
- En général bâtiments composés d'un rez de chaussée, de 2 étages et de combles
- La mitoyenneté est généralisée (type urbain)
- Une organisation de toitures déterminée par le tracé de la voierie, les faitages parallèles à celle-ci,
- Très peu de bois, quelquefois des soubassements en pierre de taille, et une maçonnerie enduite avec une recherche de teinte de façade plus importante que dans les villages des hautes vallées et avec une exécution plus soignée.
- Groupement ne supportant pas de maisons isolées.

Une architecture curieuse et inattendue *"La Maison tout en métal"*

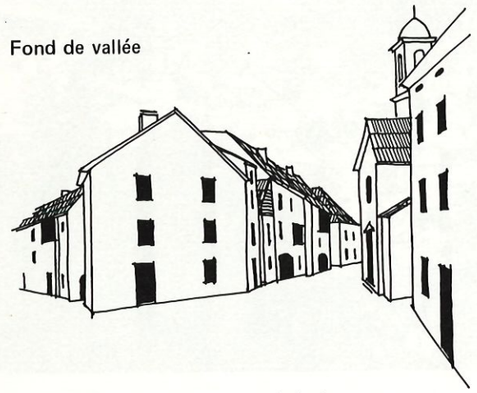


31 — Aiguilles

les matériaux et les éléments de second œuvre

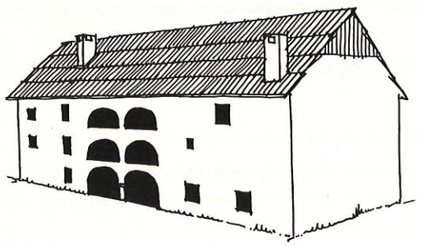
I — Les volumes

Fond de vallée



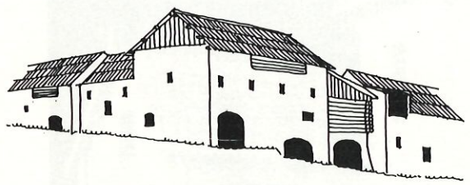
Pas ou peu de bois

Arvieux



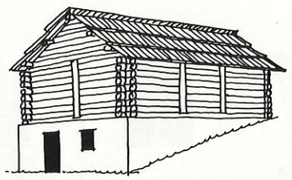
Peu de bois

Ceillac



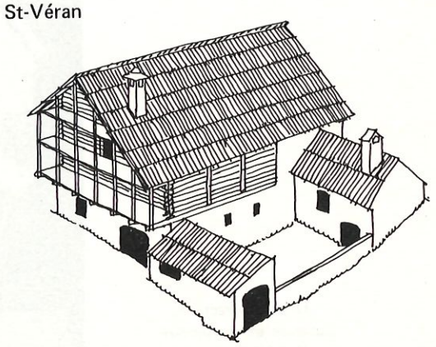
Bois en quantité moyenne

Alpages



Beaucoup de bois

St-Véran



Bois en forte quantité

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

- Une maçonnerie massive qui accroche le bâtiment sur un sol souvent en pente
- Une proportion maçonnerie bois qui se modifie régulièrement quand on monte en altitude au profit du bois
- De grandes toitures de pente moyenne

Note :

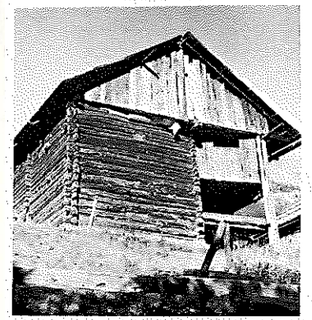
- La partie inférieure en maçonnerie correspond à l'espace habitable des hommes et des animaux
- Les niveaux supérieurs en bois correspondent aux volumes de stockage ou granges.

II — Les murs

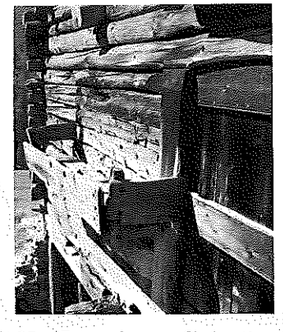
- murs en maçonnerie
  - pierre apparente
  - crépis
- murs de bois
  - empilage de troncs croisés aux angles
  - ossature bois avec remplissage bois massif
  - bardage de planches sur ossature
  - murs mixte en bois et maçonnerie
  - structure bois avec remplissage maçonnerie

32 — Appareillage de pierre au Rioufenc (Ceillac)

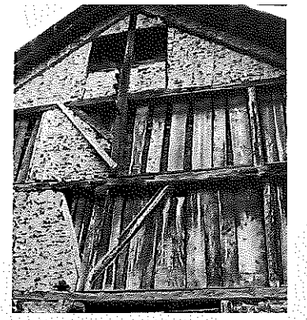
33 — Mur crépi aux Chalmettes (Ceillac)



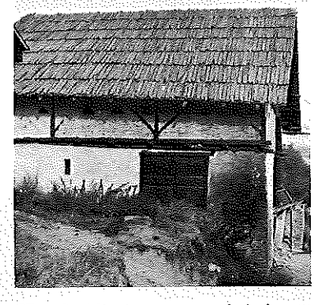
34 — Fuste à la Cîme du Mélézet (Ceillac)



35 — Fromagère aux Chalmettes (Ceillac)



36 — Pan de bois hourdé de blocage aux Maisons (Arvieux)



37 — Architecture en pan de bois aux Maisons (Arvieux)

Nature et mise en œuvre des enduits

Enduits traditionnels	Faits avec de la chaux éteinte ou chaux grasse	Durcit au contact de l'air, plus plastique que les enduits au ciment	Gâchés avec le sable du pays, permettent une intégration parfaite dans le site
Enduits modernes	Ciment ou chaux hydraulique	Meilleure prise à l'abri de l'air, donc à l'intérieur des maçonneries	Ne permettent pas d'obtenir l'aspect des enduits anciens, sans l'emploi pour la finition de sable de teinte ocre (sable d'Apt par exemple)

- On trouve la chaux grasse sous le nom de fleur de chaux pour le Sud-Est de la France chez les fabricants suivants :
  - "Les chaux de la Tour" — 84 Robion — fournie en vrac.
  - Ets. Lisbonis — 217 Route Léon Lachamp, Marseille 9e — fournie en sacs.
  - L. Maraval — 34 Magalas
- Mode d'emploi :
  - 1 sac de fleur de chaux + le même volume de sable + eau (plus que pour les liants hydrauliques)

Le sable à employer étant du sable de rivière. On peut y introduire du sable de couleur ou des colorants (terre ocre ou jaune)

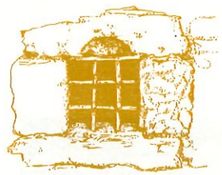
— Mettre en œuvre de préférence, pour une meilleure adhérence, sur une sous couche faite de mortier bâtard où la chaux hydraulique domine nettement sur le ciment. Cette mise en œuvre doit être faite soit par jeté à la truelle, soit en dégrossi.

— On peut gratter ou brosser les enduits au bout de 24 heures (pour le dégrossi)

— Il faut éviter le plus possible une trop grande régularité dans la mise en œuvre du matériau.

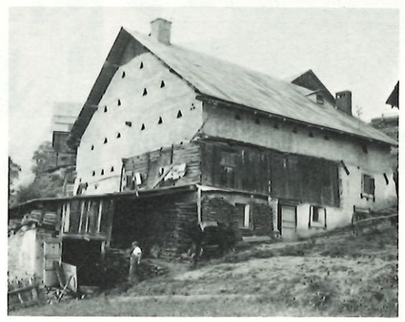
III – Les percements

- *Les portes.*
  souvent larges, basses et d'aspect robuste
- *Les fenêtres*
  généralement de petite taille, ne viennent pas altérer le caractère massif de la maçonnerie
- *Les trous d'aération*
  de formes diverses viennent animer et enrichir le chatoiement des surfaces maçonnées.



38 – Maison en pierre au Bois Noir (Ceillac)

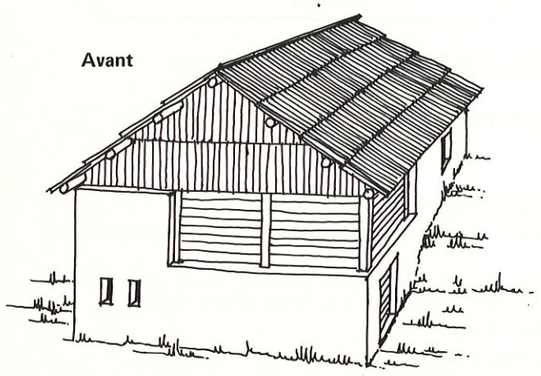
39 – Ferme au Raux (Saint Véran)

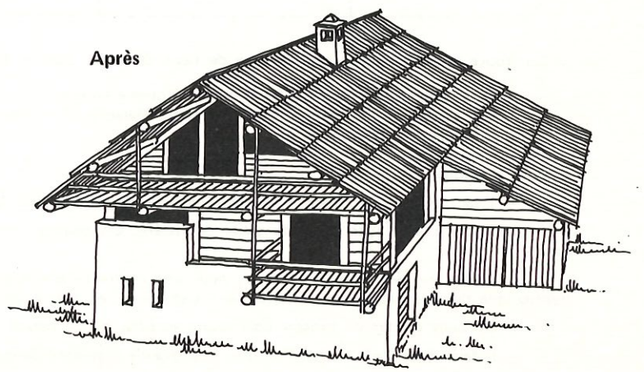


40 – Ferme aux Maisons (Arvieux)

Comment utiliser une maison d'alpage qui avait une fonction de stockage et de vie d'été à des fins de résidence secondaire sans dénaturer l'originalité de son architecture

En utilisant sa modénature déterminée par le bois par transformation de certains panneaux bois en ouvertures vitrées.





IV – Les charpentes

- charpentes par empilage
- charpentes sans fermes
- charpentes triangulés

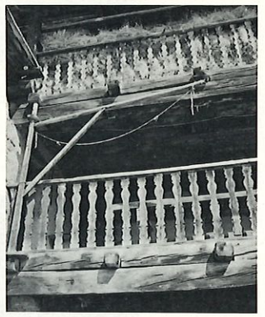
} *créent de vastes volumes utilisés pour l'engrangement*

Le second œuvre en bois

- Balcons et balustrades en bois tourné
- Abouts de poutres et linteaux sculptés

} *animent et mettent en valeur l'ensemble construit*

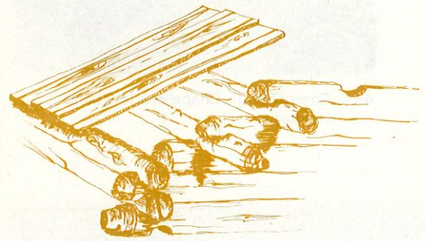
41 – Garde corps en balustres tournés (Arvieux)

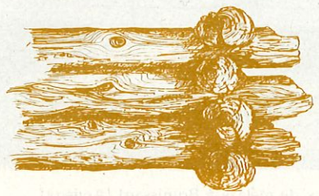


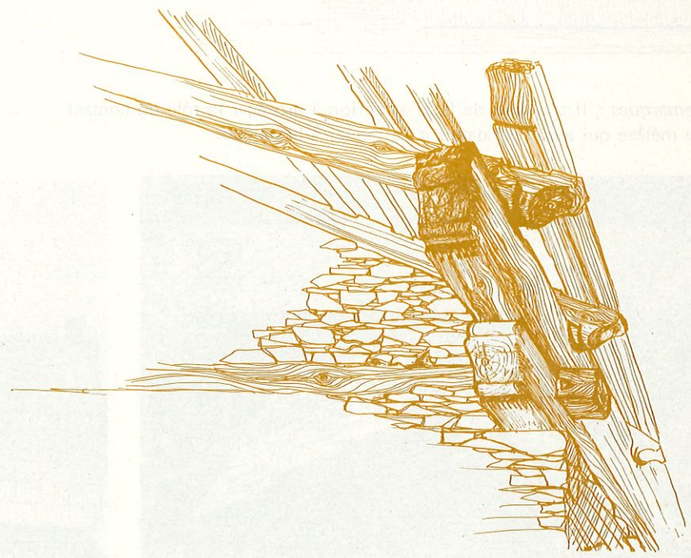
42 – Garde corps en balustres plats (Brunissard)

43 – Charpente au Villard (Ceillac)

44 – Ferme aux Prats Bas (Château Ville Vieille)







V – Les toitures

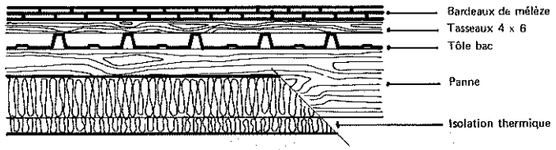
- Toitures en bardeaux de méléze
- Toitures en lauzes de schiste

Traditionnelles

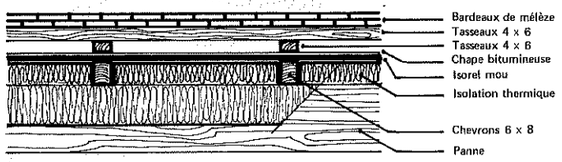
- Toitures en tôle
- Toitures constituées d'autres matériaux

Récentes

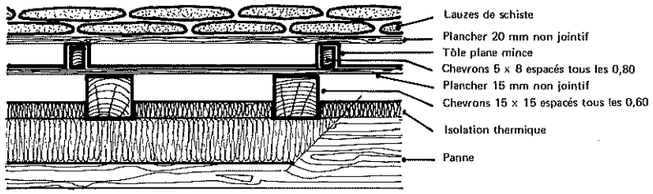
Coupe sur toiture en bardeaux de mélèze sur tôle bac



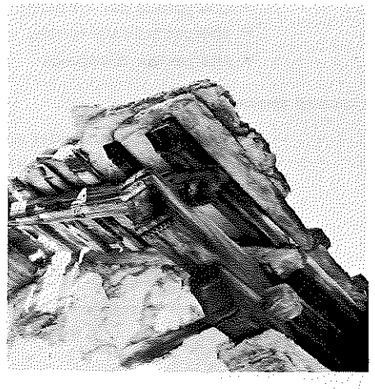
Coupe sur toiture en bardeaux de mélèze sur étanchéité bitumineuse



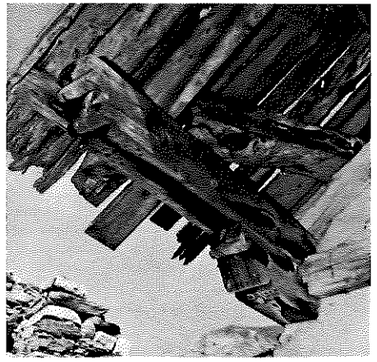
Coupe sur toiture en lauze sur étanchéité tôle



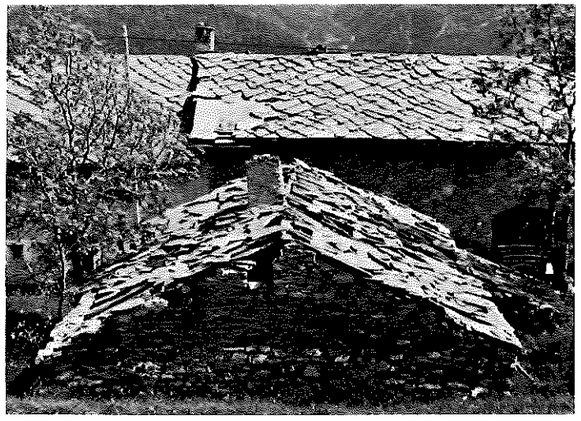
Remarques : Il y a lieu de faire attention à protéger la tôle du contact du mélèze qui aurait tendance à l'attaquer à la longue.



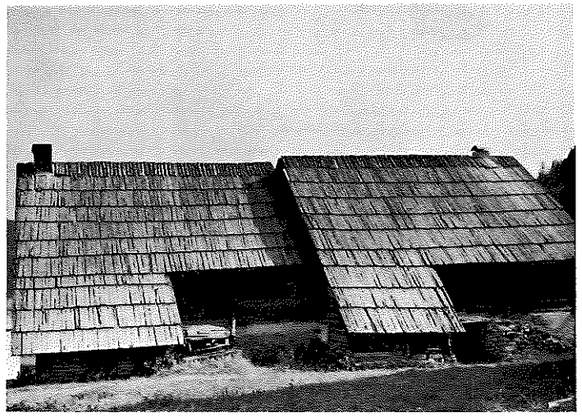
45 – Charpente de Chapelle au Bois Noir (Ceillac)



46 – Charpente de Chapelle à la Riaille (Ceillac)



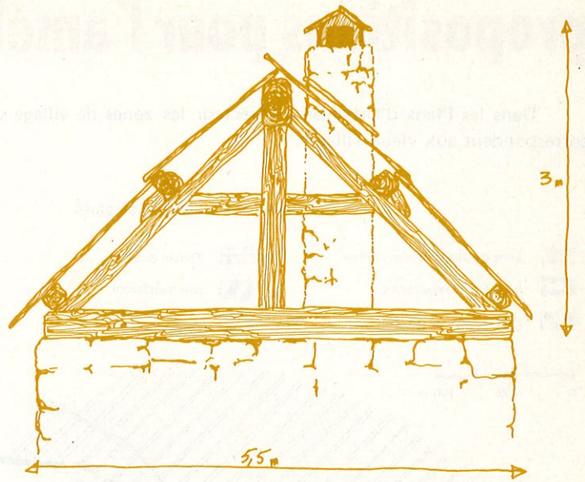
47 – Four banal à Rouet (Château Ville Vieille)

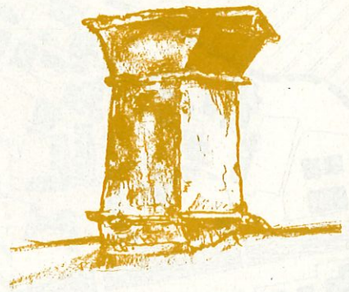


48 – Toitures en bardeaux de mélèze à Brunissard (Arvieux)

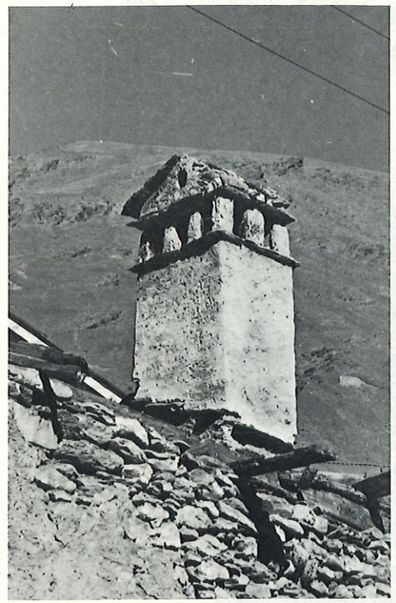
VI – Les cheminées

- Leur structure en pierre leur donne de ce fait un volume important
- Très variées de forme, elles constituent toujours un élément riche de la toiture.
- Elles peuvent quelquefois n'être qu'une ouverture pour la fumée dans le mur de la maison.





49 – Cheminée à Molines



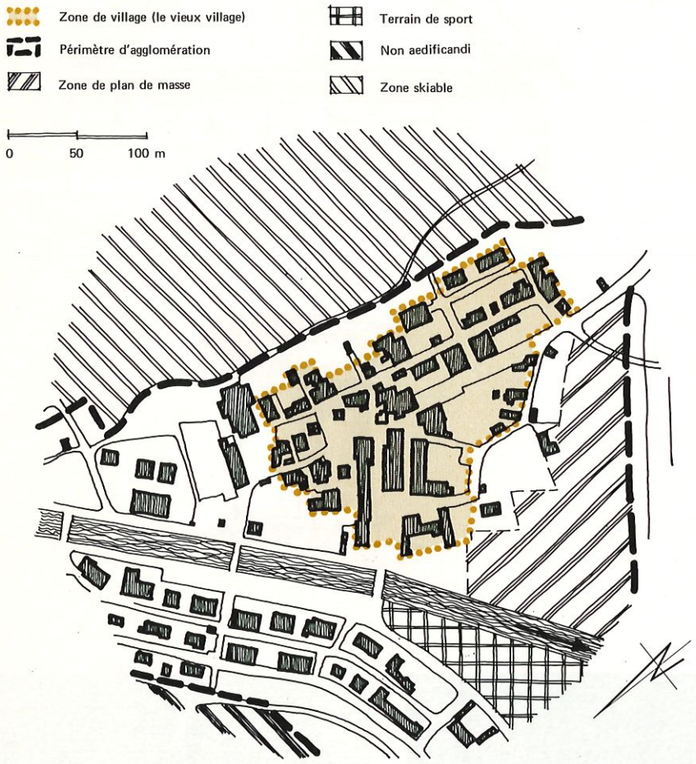
50 – Cheminée à Molines

51 – Cheminée à Molines

propositions pour l'amélioration du domaine bâti

Dans les Plans d'Urbanisme Directeur les zones de village sont celles qui correspondent aux vieux villages.

LE PLAN D'URBANISME DIRECTEUR D'ABRIÈS



zones de villages

principes d'aménagements

- Dans les plans d'Occupation des Sols (actuellement en cours d'études) la précision du zonage et de la règlementation sont plus grandes encore. Ces zones de villages y sont représentées par le zonage UA

- Reconstituer la silhouette du village en utilisant les vides entre les constructions existantes.
- Pour rester dans la silhouettte du village, utiliser l'épannelage correspondant de ce village qui définit le volume à bâtir.
- Supprimer les ruines pour aménager des espaces collectifs (places, terrains de jeux, terrasses, etc . . .).

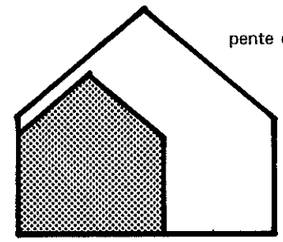
52 — Le Bourg d'Abriès

EPANNELAGES

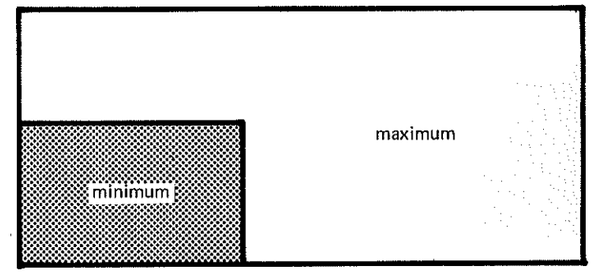
- **Arvieux . . .** Brunissard, La Chalp, Arvieux, Le Coin
- **Ceillac . . .** Ceillac, Abriès, Ville Vieille, Chateau Queyras, Aiguilles, Ristolas, Les Maisons, Le Pasquier, Villargaudin, Les Moulins
- **St Véran . . .** Saint Véran, Le Roux, La Chalp
- **Molines . . .** Molines, Pierre Grosse, Fontgillarde, La Rua, Le Coin
- **Les Alpages . . .** Le Bois Noir, Rioufenc, La Riaille, Clapeyto, Furfande

ont des épannelages mixtes Ceillac et Alpages : Le Villard, La Tioure, La Cime du Mélezet, Le Pied du Mélezet

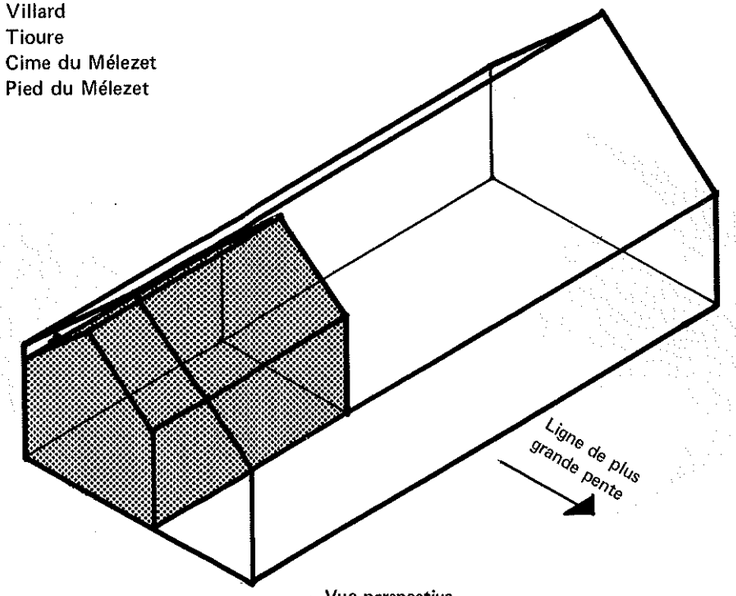
EPANNELAGE ARVIEUX



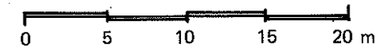
Coupe



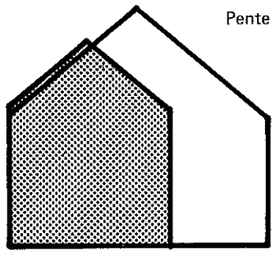
plan



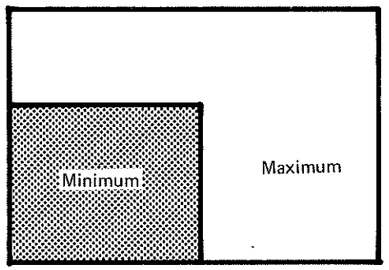
Vue perspective



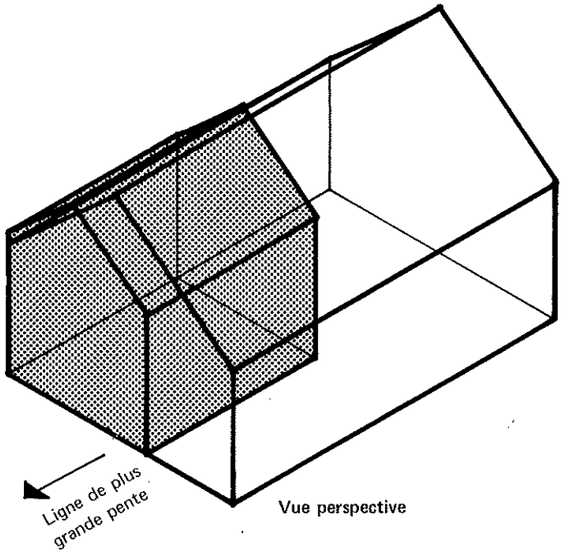
EPANNELAGE CEILLAC



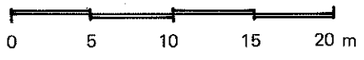
Coupe



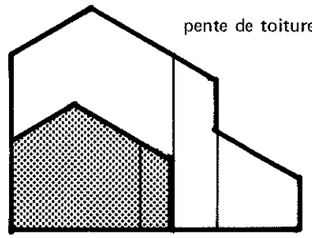
Plan



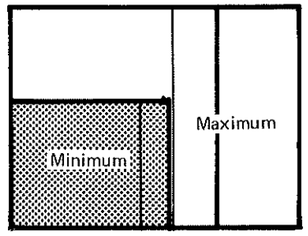
Vue perspective



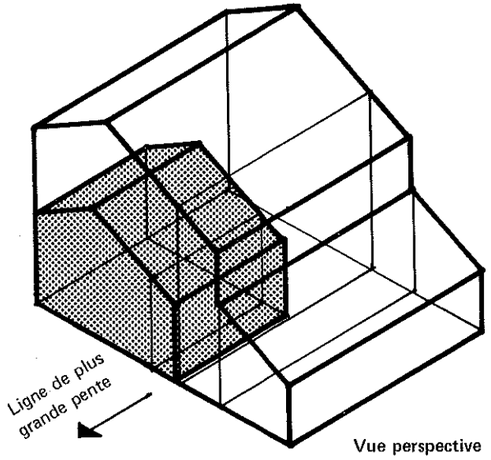
EPANNELAGE St VERAN



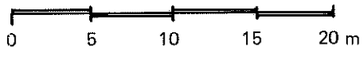
Coupe



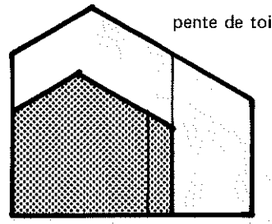
Plan



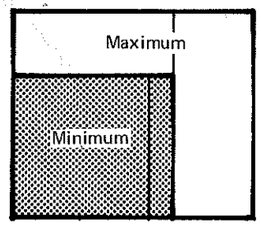
Vue perspective



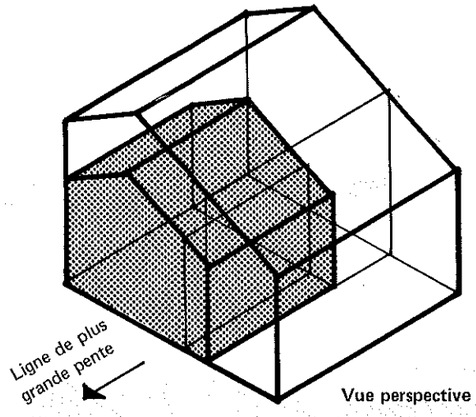
EPANNELAGE MOLINES



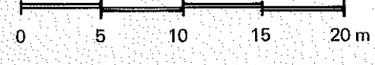
Coupe



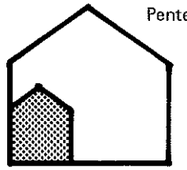
Plan



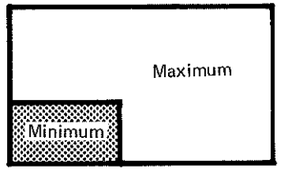
Vue perspective



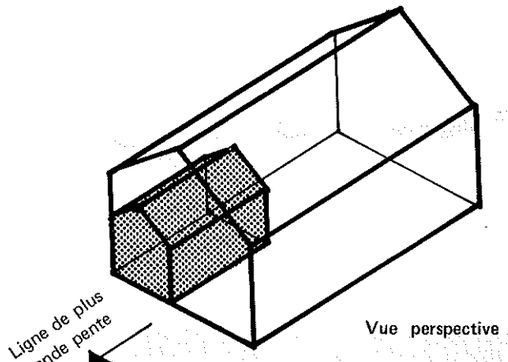
LES CHALETS D'ALPAGES



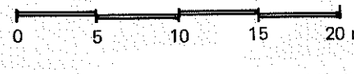
Coupe



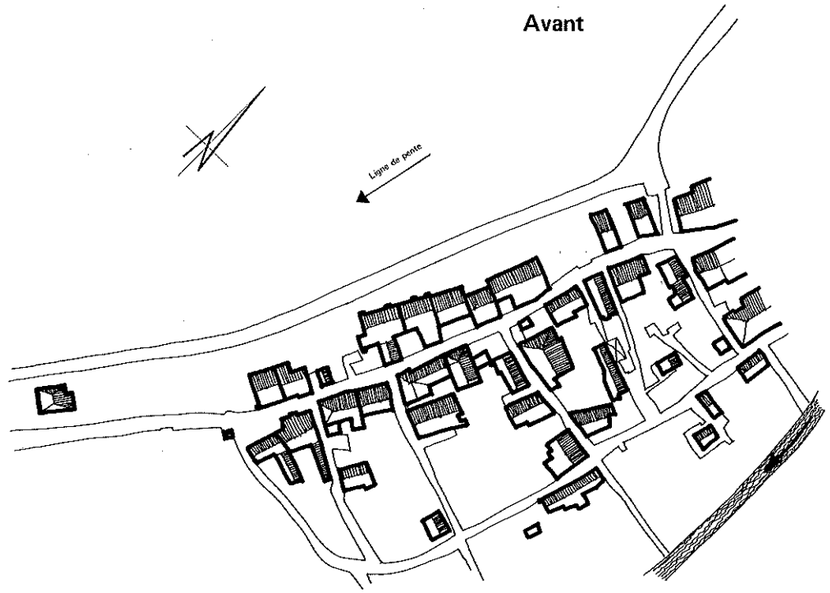
Plan

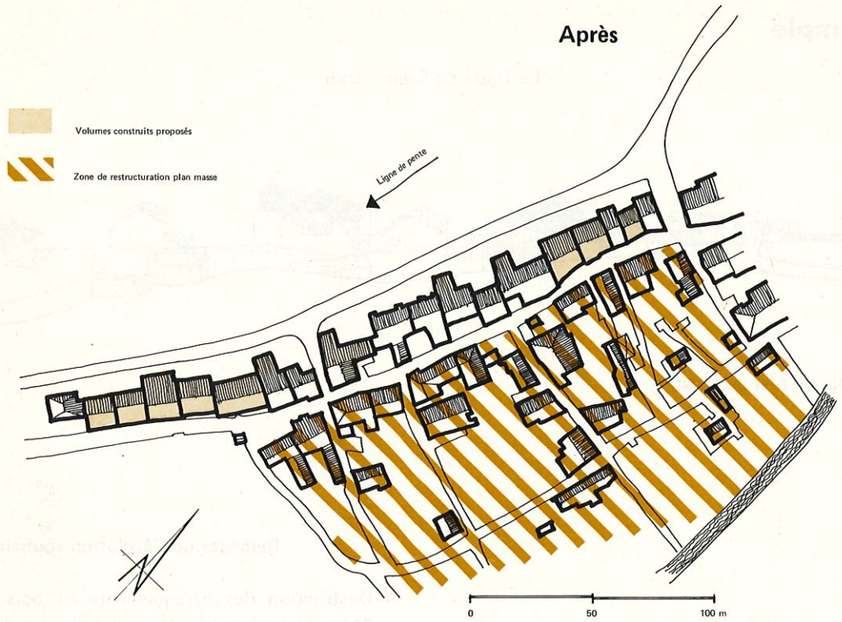


Vue perspective

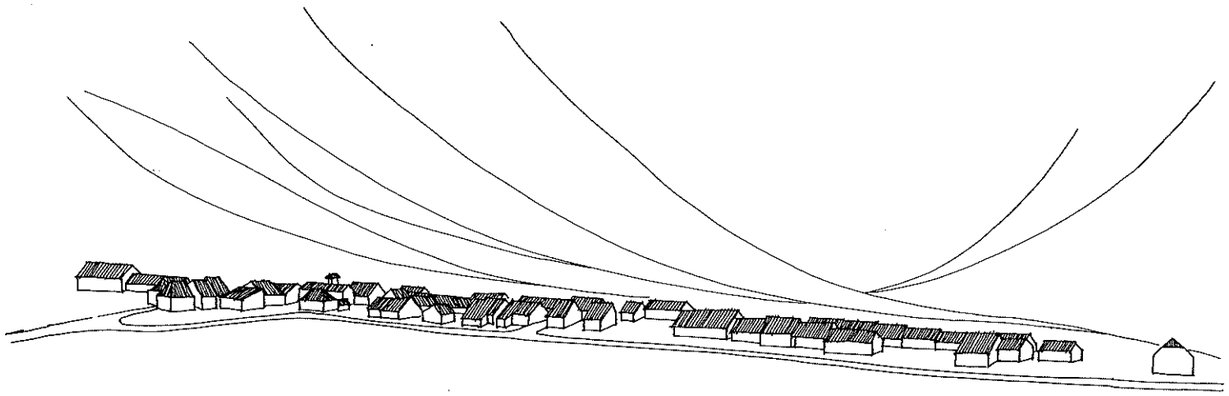


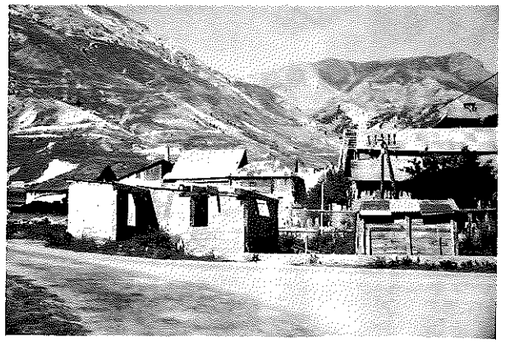
Exemple d'aménagement



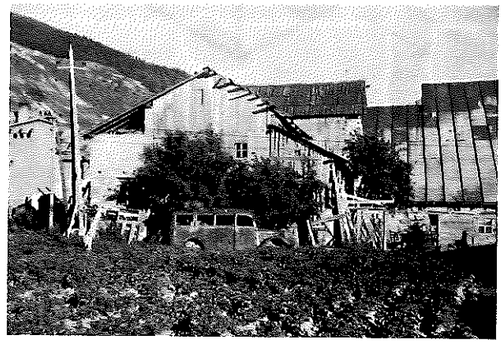


Ceillac

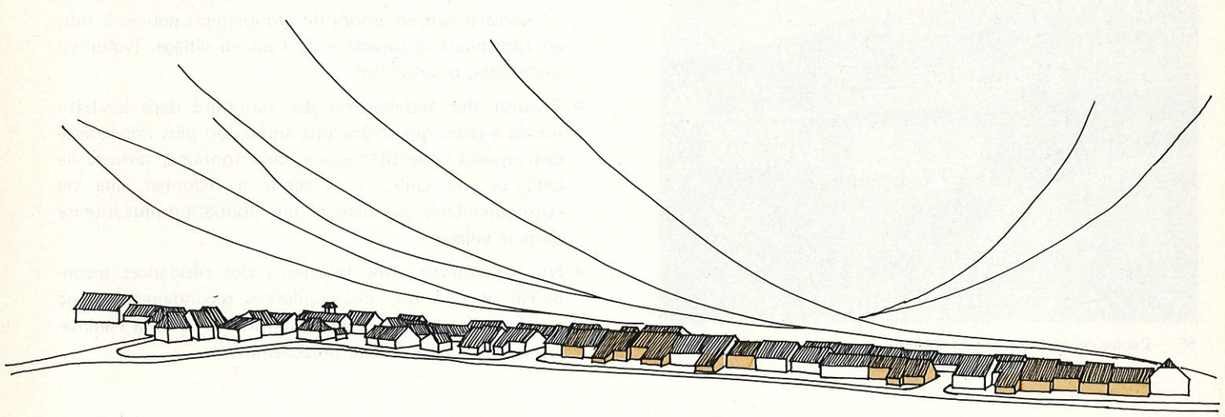


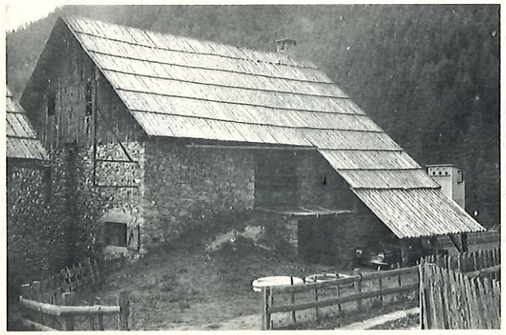


53 — Abords du village à Ceillac



54 — Abords du village à Ceillac





55 — Exemple de garage sous toiture à Brunissard (Arvieux)

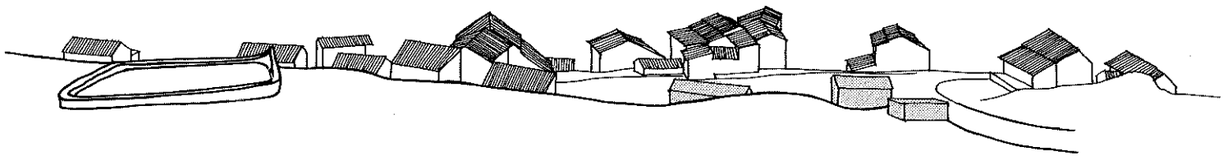
Quelques remèdes ou l'évolution souhaitable

- Combler les vides par des espaces bâtis en respectant l'échelle et le caractère des constructions existantes grâce aux épannelages définis précédemment.
- Raccorder les garages et constructions annexes aux volumes construits.
- Restructurer les abords *(placettes, jardins publics, plantations . . . suppression des "cabanes" . . .).*
- Trouver une unité de couverture pour l'ensemble du village *(bardeaux par exemple).*

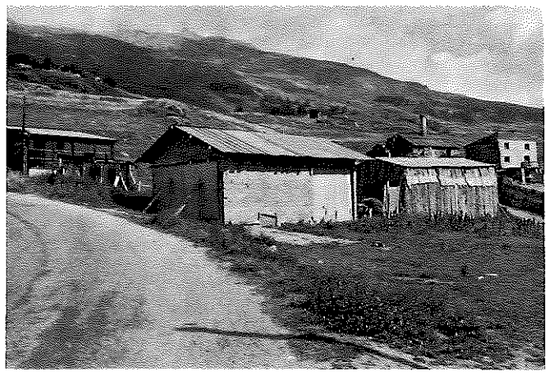
Autre exemple

Le Raux de Saint-Véran

Avant



Cabanons à détruire (voir photo 54)

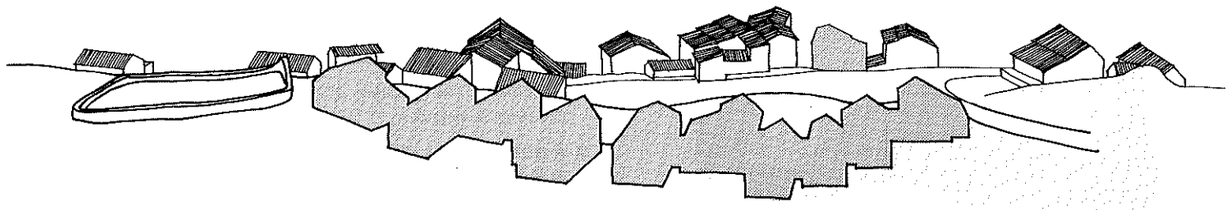


56 — Cabanons au Raux (Saint Véran)

Remèdes ou l'évolution souhaitée

- Destruction des baraquements en bois qui nuisent à l'organisation et à l'esthétique générale du village.
- Créer un espace intérieur qui aurait vocation de place en construisant en amont un groupement nouveau, tout en respectant le caractère de l'ancien village. (volumes, matériaux, orientation).
- Trouver des activités ou des fonctions dans les bâtiments à créer qui amène une animation plus importante des espaces collectifs : place, coin fontaine, terrasse de café ou de club . . . et tende à redonner une vie communautaire aux gens et une animation plus intense dans le village.
- Ne pas tomber dans le travers des résidences secondaires et rien que des résidences secondaires, qui ne participent que très peu en intensité et durée à l'animation d'un village définie précédemment.

Après



Propositions de constructions

— Les constructions existantes devront être rénovées dans le respect rigoureux de l'architecture traditionnelle.

— Les constructions nouvelles devront être réalisées en accord avec le cahier des charges défini par les constructions existantes et avec le souci de les intégrer (silhouette, forme et couleur).

Il importe en effet de ne pas altérer le style de l'architecture locale en respectant les matériaux traditionnels. La caractéristique essentielle est l'association permanente du bois (mélèze) et de la pierre (calcaire en plaques ou schiste) dans le gros-œuvre. La charpente est évidemment toujours en bois, la couverture en bardeau de mélèze, en lauze de schiste souvent remplacés par de la tôle.

Ce qui différencie les types de construction, c'est la proportion respective des deux matériaux.

— *Procédés de construction*

La protection du patrimoine et le respect de l'architecture locale passe par la conservation qui doit constituer un objectif prioritaire des éléments les plus caractéristiques de la construction.

A conserver : voûtes, linteaux, jambages, barreaudages, cheminées, fustaies, bardeaux . . .

— *Murs*

- Les matériaux de remplissage (agglomérés de ciment, briques . . .) ne devront pas être laissés apparents.
- Les murs en pierre dure devront rester apparents.
- On ne devra pas créer de soubassements.
- L'utilisation de placages en bois scié vernis clair en façade sera interdit. On utilisera pour le placage en bois des planches brutes traitées.
- Toutes les imitations seront interdites (fausses briques, faux joints, faux pans de bois . . .).

— *Ouvertures*

- On veillera à laisser dominer les pleins par rapport aux vides.
- Les proportions des ouvertures anciennes (en hauteur) seront respectées au maximum.
- Dans la répartition des ouvertures, on ne cherchera pas "l'ordonnance" ou la symétrie.
- Les linteaux et jambages anciens devront être conservés et laissés apparents.
- Dans les percements, on évitera les appuis de fenêtre en béton qui s'avèrent être inutiles.

— *Enduits*

Voir la note sur les enduits page 27

— *Couverture*

- Sera le plus souvent souhaité l'habillage des toitures en tôle par des bardeaux de bois ou des lauzes de schiste.
- Les tôles pourraient être peintes ou prélaquées.
- Dans le cas d'une réfection totale, le bardeau d'asphalte pourrait être une bonne solution.

— *Menuiseries*

- En ce qui concerne les portes et fenêtres, on utilisera exclusivement le bois en tentant de se rapprocher des techniques anciennes, notamment en ce qui concerne la matière et la couleur.
- Les volets en fer, volets roulants etc. seront interdits, de même que les menuiseries vernies en ton clair ou peintes de couleur criarde. Les volets seront en bois traités.

— *Clôtures*

- Eléments de l'environnement immédiat des constructions leur présence est exceptionnelle autour des bâtiments traditionnels queyrassins.
- On évitera donc d'en construire dans toute la mesure du possible.
- Si leur construction s'avère absolument indispensable on les réalisera par murets bas en maçonnerie de moëllons ou mieux avec des rondins horizontaux écorcés et traités (non peints) assemblés sur des poteaux verticaux de même nature.

— *Eléments décoratifs*

Dans ce domaine on s'abstiendra de tout sacrifice à la mode et de tout élément de décoration de caractère anecdotique.

— *Annexes de la construction*

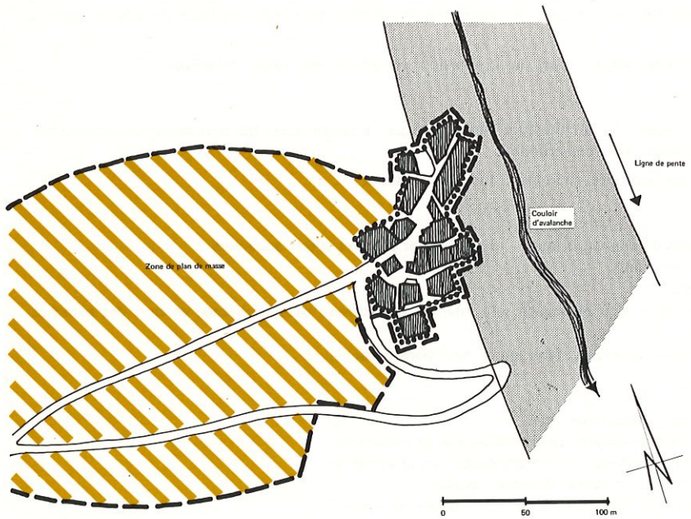
Les éléments annexes de la construction de caractère authentique (fours, remises) seront maintenus et traités dans le même esprit, avec les mêmes matériaux et les mêmes couleurs que le bâtiment principal.
Les autres éléments annexes, dénaturant l'allure des constructions, seront démolis (appentis divers, cabanes . . .).

zones contiguës aux villages

principes d'aménagements

- Dans les Plans d'Urbanisme Directeurs ce sont généralement des zones de plan masse à proximité des villages (par exemple : extensions souhaitables . . .).

Le Coin



- Ce peuvent être aussi les zones qui bien que séparées se rattachent visuellement à un village ou un hameau.

57 — Le Village de Ceillac

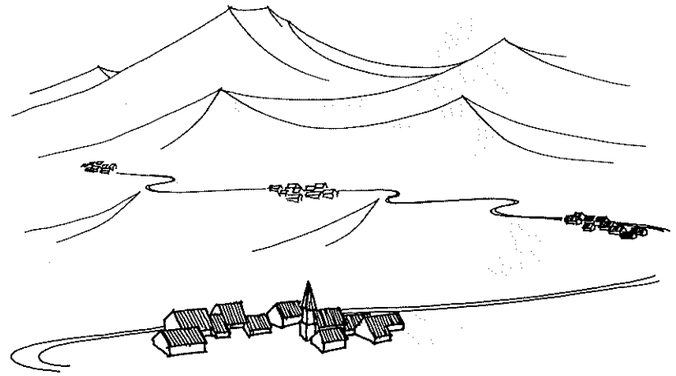
■ Dans les Plans d'Occupation des Sols (en cours d'études) les zones de plans de masse (lotissements) y sont représentées généralement par le zonage N.A.

Ces zones rattachées à un domaine bâti traditionnel devront supporter les contraintes définies par ce domaine (volume, matériaux, couleurs).

Celà veut dire qu'il ne faut pas créer des pastiches de l'architecture existante mais utiliser ses contraintes pour réaliser une architecture contemporaine en harmonie avec le cadre existant.

Recréer un ensemble cohérent de hameaux.

- A l'intérieur de ces zones toute implantation isolée sera à proscrire (ex : un chalet sur un terrain de 2 000 m).
- On cherchera au contraire à grouper les implantations pour créer des espaces bâtis cohérents intégrés dans le paysage.
- Un plan masse préalable et contraignant amènera dans ces zones une cohérence dans les volumes.



— *Procédés de construction*

- On recommandera le moins possible la prise en compte dans la nouvelle construction d'éléments traditionnels ou pseudo-traditionnels.
- On utilisera un nombre réduit de matériaux dont l'harmonie sera recherchée tant en ce qui concerne la matière que la couleur.
- On évitera les terrassements dans toute la mesure du possible
- Les bâtiments devront suivre les mouvements du sol.

— *Murs*

- On veillera au rapport en surface
- On pourra utiliser tous les matériaux en nombre limité à la condition qu'ils soient convenablement disposés
- On évitera l'échantillonnage de la production actuelle
- Il faudra tenir compte des points forts des études d'habitat et de site

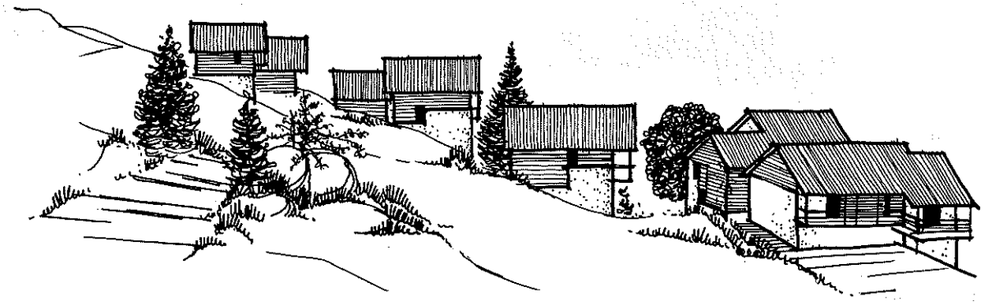
— *Ouvertures*

- On laissera dominer les pleins sur les vides
- Le rythme dégagé par l'enveloppe naturelle et l'utilisation logique des matériaux détermineront le sens des ouvertures.

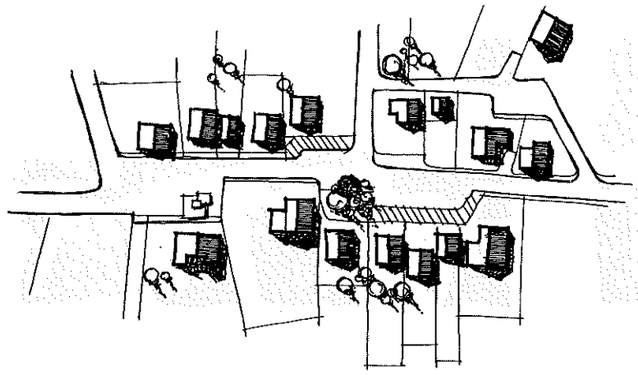
— *Couvertures*

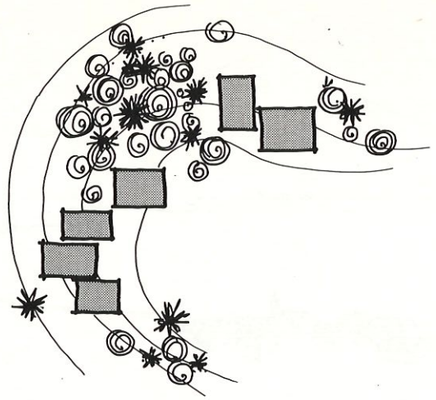
- Les pentes des couvertures seront également définies en fonction de l'étude de silhouette
- On recherchera une unité d'orientation et une unité de pente (quelle qu'elle soit).

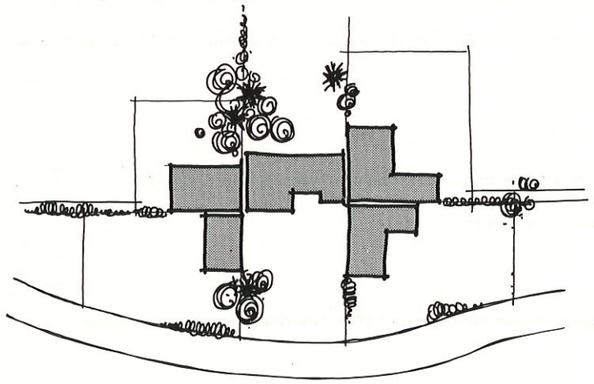
En général on réalisera selon les principes définis pour les zones de village (cf. page 41).

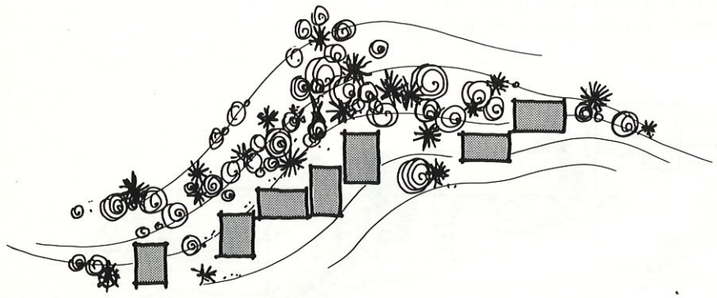


58 — Les hameaux du Pasquier et des Maisons (Arvieux)









les zones dites de chalets d'alpages

principes d'aménagements

Deux cas

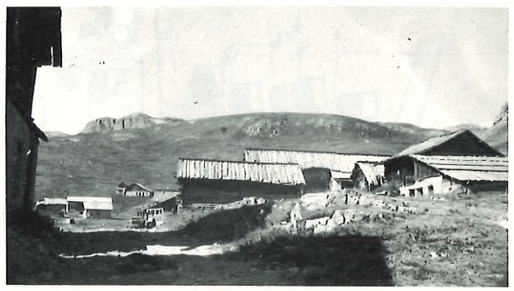
- Reconstruction et rénovation des ouvrages existants
  (identique aux zones de villages).
- Constructions nouvelles
  (identique aux zones contiguës aux villages).

On devra s'efforcer de déterminer avec exactitude les périmètres ou zones susceptibles d'urbanisation, en ne perdant jamais de vue les notions d'échelle (importance du nouveau groupement par rapport à l'ancien).

Les groupements seront toujours préférés à l'habitat isolé.

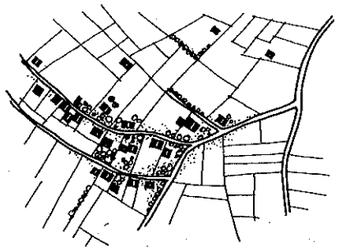
Petits groupements

59 — Groupement de chalets à Clapeyto (Arvieux)



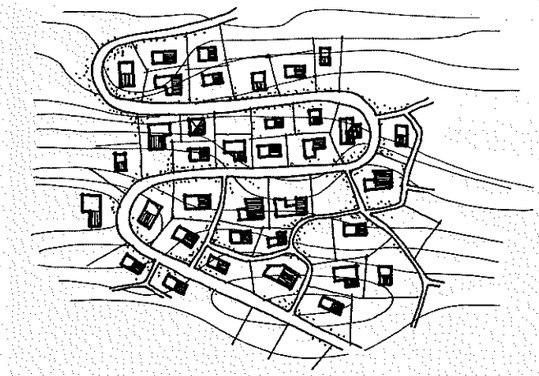
60 — Groupement de chalets à Clapeyto (Arvieux)

Le cas particulier des lotissements



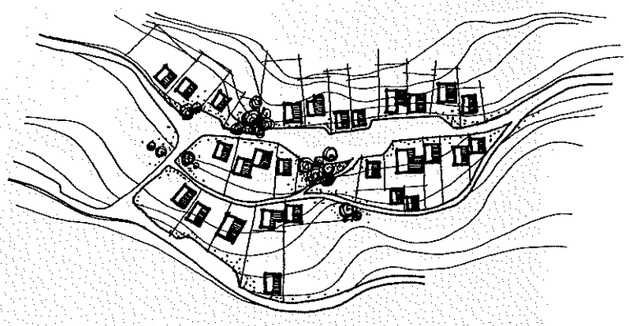
Paysage Rural

1) les courbes de niveau
2) les lignes de pente déterminent la morphologie du parcellaire,
3) les lignes de force.
4) cette morphologie basée sur la déformation du rectangle, accuse des lois topologiques simples
5) qui expliquent la géométrie des implantations et l'utilisation de l'espace.
6) l'implantation de nouveaux établissements ne peut se faire que par inscription dans la structure foncière préétablie.



Un lotissement classique

- Une disposition n'utilisant pas le relief
- Une composition ne respectant pas le parcellaire existant
- Une voirie chère parce qu'ignorante des mouvements du sol
- Des bâtiments disposés sans volonté sur leur parcelle créant une inorganisation contraire à l'esprit d'un groupement et donnant une impression de promiscuité et non de communauté.



Un lotissement tel qu'il devrait s'organiser en tenant compte des éléments naturels.

- des compositions s'harmonisant avec le relief
- un découpage respectant le parcellaire existant
- le dégagement des voies de chaque construction vers la sortie du site
- les voies de communication doivent éviter de traverser les champs, mais par contre suivre les limites naturelles
- l'isolement visuel des habitations entre elles obtenu,
  soit par des jumelages
  soit par des plantations
  soit par des prolongements de murs qui accompagnent la ligne générale de la construction.

les sites vierges

principes d'aménagements

Ce sont les zones que l'on ne peut voir des groupements existants et desquels on ne voit pas celles-ci.

Dans ces zones l'édification de constructions neuves revêt au point de vue de la protection des sites et du milieu naturel encore plus d'importance que pour l'aménagement des bâtiments existants.

Cependant dans ces zones il serait bon qu'il n'y ait :

- pas de réglementation préalable
- mais une implantation en masse et volume correspondant aux impératifs naturel, organique et économique.

et que l'on favorise la création en établissant des programmes cohérents permettant de développer l'aménagement touristique (relance économique) avec une architecture contemporaine.

61 — Environs de Saint Véran

Imprimerie Louis-Jean 05002 GAP Dépôt légal 265-1978

62 — Marteau de porte à Pierre Grosse (Molines)